ROYAUME DU MAROC
Ministère de l'Intérieur
Direction Générale des Collectivités Locales

La Région de Laâyoune-Sakia el Hamra

MONOGRAPHIE GENERALE



2015

SOMMAIRE

I. PREAMBULE 1

II. PRESENTATION GENERALE DE L'ESPACE REGIONAL 2

1. CADRE ADMINISTRATIF 2
2. CADRE GEOGRAPHIQUE GENERAL 5

III. CONDITIONS ET RESSOURCES NATURELLES 6

1. CLIMAT ET PRECIPITATIONS 6
2. TEMPERATURE 6
3. REGIME DES VENTS 6
4. RESSOURCES HYDROGRAPHIQUES 7
5. LA FAUNE ET LA FLORE 8

IV. POPULATION ET DEMOGRAPHIE 11

1. POPULATION 11
   a) Répartition de la population par province 11
   b) Densité de la population 11
   c) Taux d'accroissement de la population 12
2. ACTIVITE ET CHOMAGE 13
3. PAUVRETE ET DEVELOPPEMENT HUMAIN 16

V. INFRASTRUCTURES DE BASE 17

1. LE RESEAU ROUTIER 17
2. LE TRANSPORT 17
   a) Transport routier 17
   b) Transport aérien 18
   c) Infrastructure portuaire 18
3. TELECOMMUNICATIONS 19
4. ALIMENTATION EN EAU POTABLE ET ELECTRIFICATION 19
   a) Eau potable 19
   b) L'Electrification 21
   c) Energie éolienne 22

VI. LES SECTEURS SOCIAUX 23

1. EDUCATION ET ENSEIGNEMENT 23
   a) Enseignement préscolaire 23
   b) Enseignement fondamental 23
   c) Enseignement secondaire 26
   d) Formation professionnelle et formation des cadres 27
2. SANTE 28
   a) Infrastructures sanitaires 28
   b) L'encadrement sanitaire 29
3. JUSTICE 30
4. JEUNESSE, SPORT ET LOISIRS 31
5. URBANISME ET HABITAT 32
   a) Les documents d'urbanisme 33
   b) Les autorisations de construire 33
   c) Caractéristiques du logement des ménages 33

VII. SECTEURS PRODUCTIFS 35

1. L'AGRICULTURE 35
2. L'ELEVAGE 35
3. LA PECHE MARITIME 36
4. L'INDUSTRIE 37
5. LE COMMERCE 38

6. LES MINES 38
7. LE TOURISME 39
8. L'ARTISANAT 41

VIII. PERFORMANCES ECONOMIQUES ET STRUCTURE DU PIB REGIONAL 43

IX. CAPITAL IMMATERIEL 45

X. CONCLUSION 47

XI. BIBLIOGRAPHIE 48

Liste des graphiques

Figure 1: Répartition de la population en 2014 selon les provinces 11
Figure 2: Part de chaque port dans le trafic global 18
Figure 3: Taux de scolarisation des enfants âgés de 7 à 12 ans selon le sexe par régions (%) 24
Figure 4: Les chambres dans les établissements classés 40

Liste des tableaux

Tableau 1: Superficies reboisées 2010-2012 (en hectares) 9
Tableau 2: Population des Provinces en 2014 11
Tableau 3: Répartition de la population âgée de 15 ans et plus selon le type d'activité pour les trois régions 13
Tableau 4: Taux d'activité et taux de chômage 14
Tableau 5: Répartition de la population active occupée âgée de 15 ans et plus selon les secteurs d'activité (les trois régions du Sud) 15
Tableau 6: Répartition de la population active occupée selon le statut professionnel (les trois régions du Sud) 15
Tableau 7: Répartition de la population active occupée selon les secteurs d'emploi (les trois régions du Sud) 15
Tableau 8: Activité de l'Office National de l'Eau Potable selon la province en 2011 20
Tableau 9: Ventes d'électricité selon les provinces 21
Tableau 10: Répartition des établissements d'enseignement préscolaire par province et milieu 23
Tableau 11: Enseignement préscolaire moderne, répartition des élèves et des classes selon les provinces, année scolaire 2012-2013 23
Tableau 12: Enseignement primaire public et privé, établissements scolaires par province, milieu et type d'enseignement 25
Tableau 13: Enseignement primaire public et privé, salles et classes par province, milieu et type d'enseignement 25
Tableau 14: Effectifs des élèves de l'enseignement primaire par province, milieu, type d'enseignement et le sexe 25
Tableau 15: Nombre d'établissements de l'enseignement secondaire collégial public et privé par province 26
Tableau 16 : Enseignement secondaire collégial public, salles et classes par province, milieu et type d'enseignement 26
Tableau 17: Personnel enseignant par province, milieu, sexe et type d'enseignement 26
Tableau 18: Effectifs des élèves du secondaire collégial par province, milieu, sexe et type d'enseignement 27
Tableau 19: Enseignement secondaire qualifiant public, nombre d'établissements scolaires et Internats par province, milieu et type d'enseignement 27
Tableau 20: Effectif des stagiaires par niveau et provinces : Public (2012-2013) 28
Tableau 21: Capacité litière théorique des hôpitaux publics - 2013 28
Tableau 22: Infrastructures de santé 28
Tableau 23:Effectif des médecins par secteur et province 30
Tableau 24: Activités des tribunaux de première instance selon le type d'affaires : affaires pénales enregistrées 31

Tableau 25: Installations sportives selon la province 31
Tableau 26: Foyers féminins 31
Tableau 27: Jardins d'enfants 32
Tableau 28: Activités des maisons des jeunes 32
Tableau 29 : Documents homologués opposables aux tiers 33
Tableau 30: Autorisations de construire délivrées par province en 2012 33
Tableau 31 : SAU par Province en hectares 35
Tableau 32: Evolution des débarquements des produits de la pêche côtière par port 37
Tableau 33: Grandeurs industrielles par province 37
Tableau 34:Capacité des établissements classés selon la province 39
Tableau 35: Les chambres dans les établissements classés selon la province 40
Tableau 36: Evolution des nuitées touristiques réalisées dans les établissements classés selon la province 40
Tableau 37: Produit intérieur brut en 2013 43
Tableau 38: Produit intérieur brut par secteurs d'activité (en millions de DH) 43
Tableau 39: Dépenses de consommation finale des ménages en 2013 44

Liste des cartes

Carte 1: Provinces de la Région 3
Carte 2 : Découpage communal de la Région de Laâyoune-Sakia El Hamra 4
Carte 3: Types de sols de la région Laâyoune-Sakia el Hamra 5
Carte 4: Couvert végétal de la Région 10
Carte 5: Densité communale de la population en 2014 12
Carte 6: Taux d'accroissement de la population des Provinces entre 2004 et 2014 13
Carte 7: Taux de pauvreté des communes en 2007 16
Carte 8: Les formations de soins de santé, à juillet 2013 29
Carte 9: Effectif des médecins par secteur 30

I. PREAMBULE

Le présent document se veut une fenêtre ouverte sur la région de **Laâyoune-Sakia el Hamra**. Il ambitionne de présenter aux acteurs locaux et aux parties concernées à quelque titre que ce soit par cette région, un outil d'information sur les tendances en matière de développement régional et local; y sont fournies, des informations générales sur les indicateurs de développement économique et social dans cette région. Cet outil prioritairement mis à la disposition des acteurs locaux en particulier, est aussi destiné au grand public. À travers divers indicateurs territoriaux régionaux, il fournit une lecture des potentialités et des contraintes que connait la région de **Laâyoune-Sakia el Hamra**.

Le document, enrichi de cartes et de graphiques, en guise d'illustration des situations et d'arguments des analyses, fournit une base pour la compréhension du territoire de la région à travers une série d'indicateurs pertinents.

La région de **Laâyoune-Sakia el Hamra** occupe une position centrale parmi les trois régions sahariennes du Sud. Elle est appelée de ce fait à être le point nodal de ces régions. Elle concentre l'essentiel des infrastructures, des administrations, et des services. Les atouts naturels ainsi que le capital humain dont elle dispose sont très prometteurs, néanmoins, une gestion rigoureuse et rationnelle de ces ressources tenant compte bien entendu de la réalité du terrain et des spécificités socio-économiques et culturelles de la région est, cependant, nécessaire pour un développement socio-économique intégré et optimal.

L'économie de cette région repose essentiellement sur le secteur de la pêche ; le port de Laâyoune contribue, en outre, à 5% des trafics de marchandises nationale. Elle regorge également d'autres atouts de développement : les gisements des phosphates, le potentiel touristique, le potentiel énergétique éolien et solaire…etc.

La région de **Laâyoune-Sakia el Hamra** a connu, particulièrement ces dernières années, le lancement d'une série de projets et de programmes de développement multisectoriels, tels le développement et la modernisation des infrastructures, les projets routiers, les opérations de reboisement, la création d'espaces sportifs et culturels et la promotion de l'entreprenariat.

Les espoirs sont placés dans le secteur touristique appelé à jouer un rôle important, aussi bien pour le produit balnéaire que pour le tourisme de désert et des produits culturels et écologiques.

II. PRESENTATION GENERALE DE L'ESPACE REGIONAL

Les provinces du Sud forment ce qu'on appelle communément le vaste Sahara atlantique qui s'étend du pied du massif de l'Anti Atlas jusqu'à la hauteur de la localité de Lagouira. Cet ensemble de charge historique particulière dans la construction et le ressourcement de l'Etat marocain constitue à plus d'un titre l'une des trames de fonds de la physionomie et de l'identité territoriale du Royaume. L'une de ses distinctions majeures est la sévérité des conditions défavorables du milieu terrestre. Il compte parmi les zones arides les plus rudes de la planète. Partout, et à l'exemple du couloir du Drâa, les précipitations sont très insuffisantes (moins de 50mm par an) et les ressources hydrauliques mobilisables sont rares pour permettre l'épanouissement d'activités agricoles non irriguées. L'espace saharien est avant tout à vocation pastorale. A ce premier trait commun se combine un autre facteur d'homogénéité marquant, la grande faiblesse numérique du peuplement[1].

1. Cadre administratif

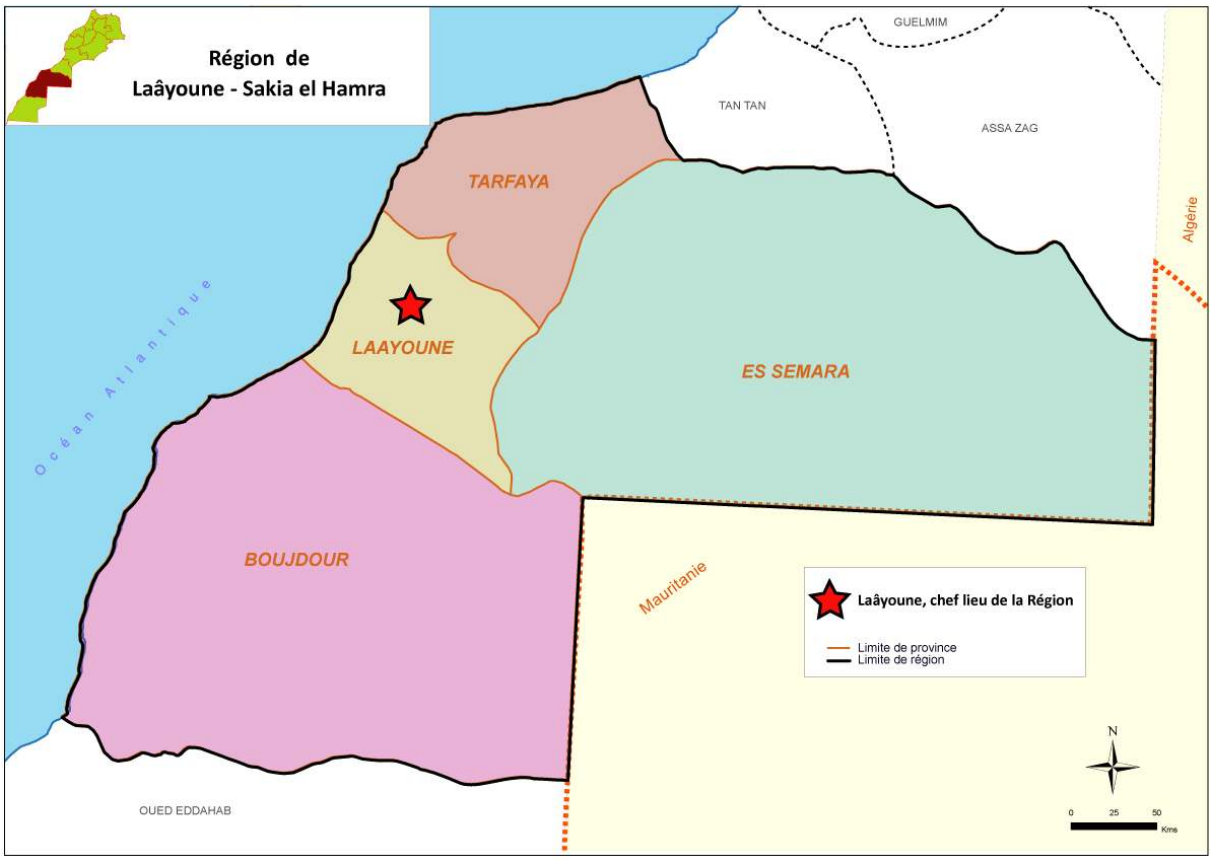
La région de **Laâyoune-Sakia el Hamra** s'étend sur une superficie de 140.018 Km^2, soit 19,7% du territoire national. Elle est limitée au Nord par la région de Guelmim-Oued Noun, au Sud la région de Dakhla-Oued ed Dahab et à l'Est par la République Islamique de la Mauritanie et à l'Ouest par l'Océan Atlantique.

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2014, la région compte 367.758 habitants, dont ***93***% sont urbains, taux nettement supérieur au taux national (60,36%) ; la densité est de 2,6 habitants au km^2, très inférieure par rapport à la moyenne nationale (47,6 hab/km^2).

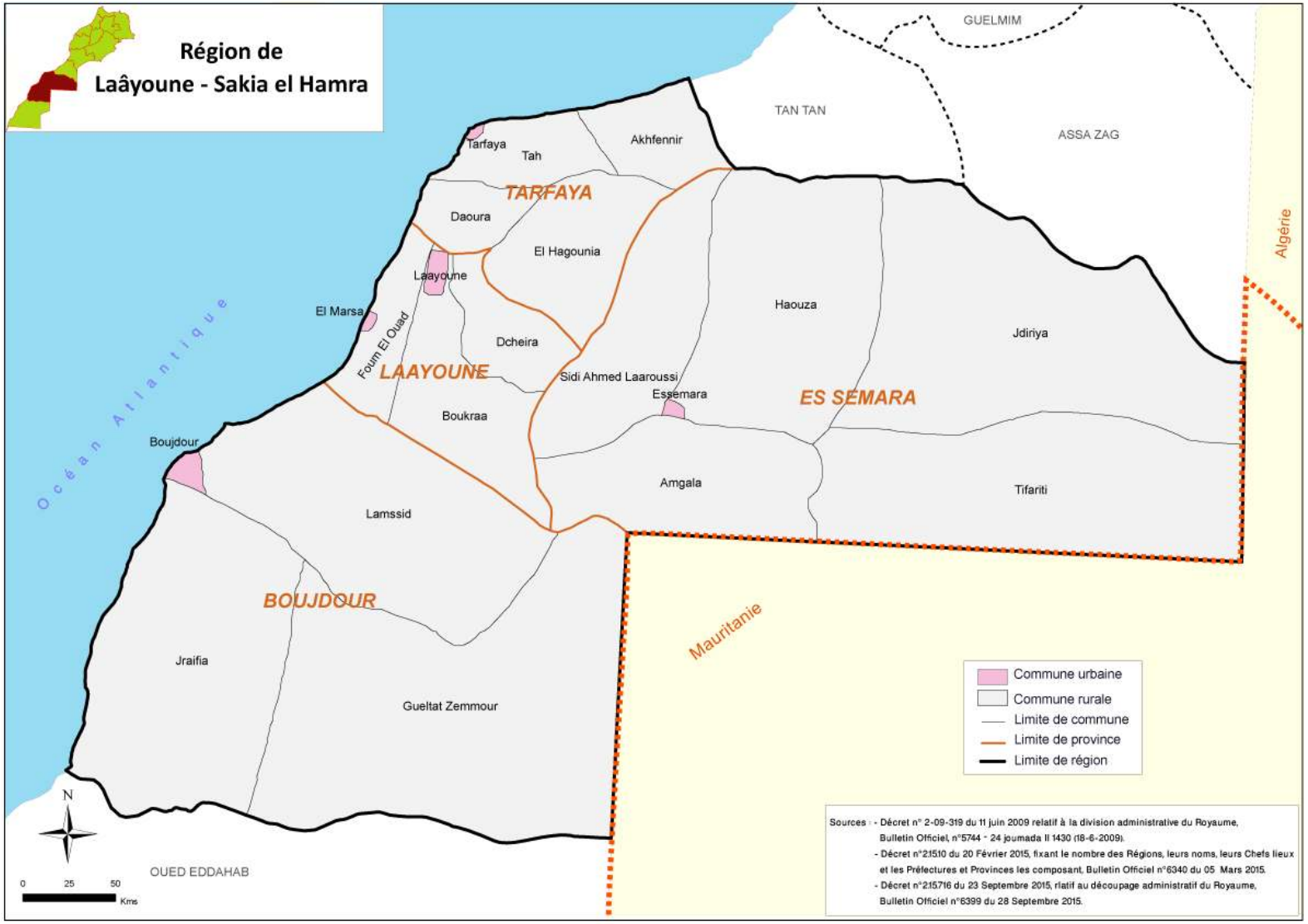
La région regroupe sur le plan administratif quatre provinces: Boujdour, Es-Smara, Laâyoune et Tarfaya, **20** communes dont 5 urbaines, et 15 rurales.

Le chef-lieu de la région est **la province de Laâyoune**.

[1] Extrait du rapport de la Commission Consultative de la Régionalisation/Rapport sur la régionalisation avancée/Livre II : Découpage régional- Février 2011



Carte 1: Provinces de la Région

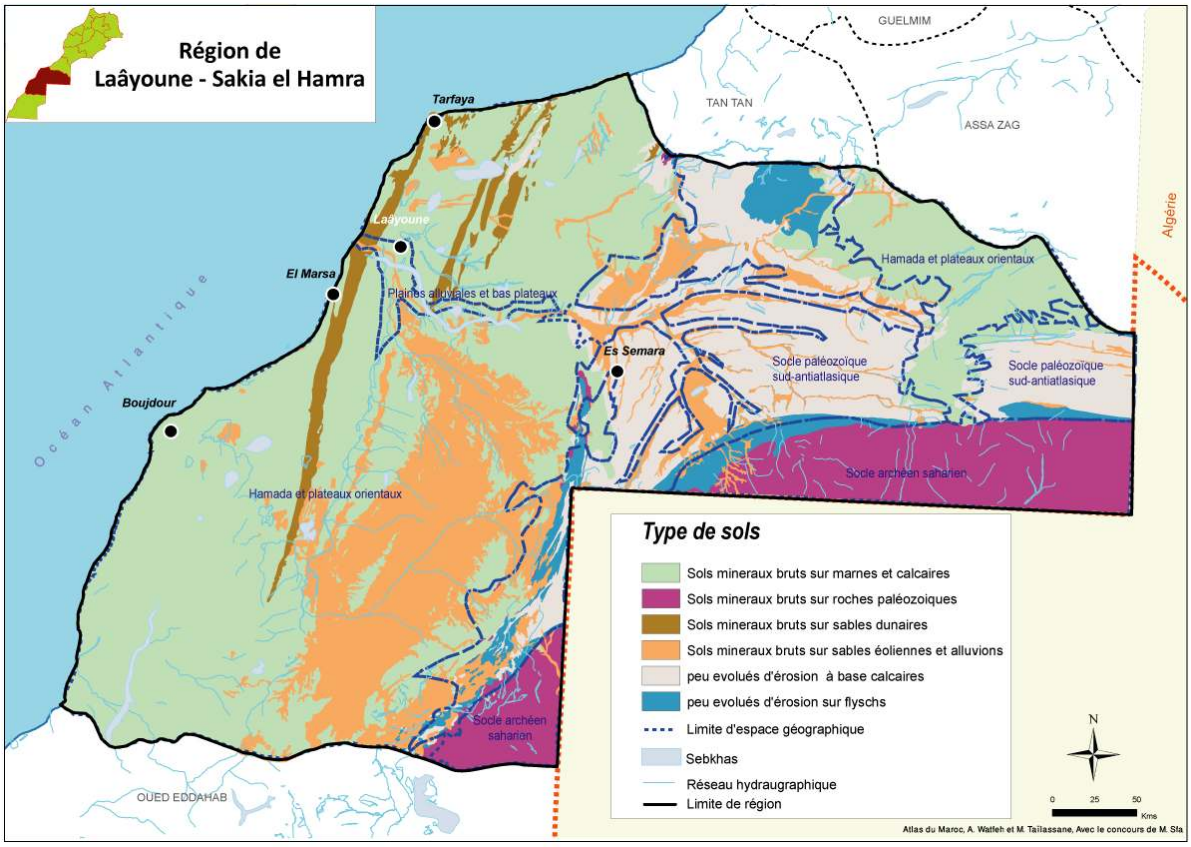


Carte 2 : Découpage communal de la Région de Laâyoune-Sakia El Hamra

2. Cadre géographique général

La région **Laâyoune-Sakia el Hamra** présente une homogénéité physique remarquable, avec une large zone désertique, caractérisée par la présence de la hammada, constitué essentiellement d'immenses plateaux désertiques. Le relief est très peu accidenté, sa monotonie n'étant interrompue que par quelques sebkhas (dépressions), des cordons dunaires limités, et les reliques d'un réseau hydrographique assez réduit. La région se distingue par la présence d'espaces cultivables, sous forme de «grarats », qui sont spécifiques à tout espace saharien.

L'assise géologique est formée par les calcaires et les grès du crétacé supérieur, à très faible pendage vers l'Ouest, recouverts sur une zone d'une quinzaine de kilomètres à partir du rivage de puissantes assises oligocènes et miocènes discordantes.



Carte 3: Types de sols de la région Laâyoune-Sakia el Hamra

La région dispose d'une façade maritime s'étalant sur une longueur de plus de **600** km, et qui recèle des potentialités importantes en matiière de tourisme (possibilités de création de stations balnéaires) et de pêche (possibilité de création de villages de pêcheurs).

III. CONDITIONS ET RESSOURCES NATURELLES

1. Climat et précipitations[2]

Le climat de la région est saharien, froid en hiver, sec et très chaud en été, marqué par la rareté des précipitations et un ensoleillement permanent. Sur la bande côtière, les températures sont modérées, en raison de la proximité de l'Océan Atlantique. Le reste du territoire devient de plus en plus aride à mesure qu'on s'enfonce vers l'intérieur.

A 50 Km des côtes, le climat devient exclusivement saharien. La pluviométrie est particulièrement peu abondante. La moyenne annuelle observée pour la décennie écoulée se situe autour de 60 mm. Les précipitations sont aléatoires, à caractère bref, violent et orageux. Les moyennes mensuelles et annuelles ne prennent pas en compte la grande variabilité du régime pluviométrique : à titre d'exemple, le maximum annuel observé dans la région est 115 mm à la station de Tarfaya, laquelle a aussi enregistré un minimum de 3 mm.

L'humidité relative de l'air est un trait spécifique du climat côtier. Elle reste élevée (>70°) toute l'année, même en été, et se fait sentir normalement jusqu'à plus de 30 km à l'intérieur des terres. La pluviométrie moyenne annuelle sur 18 ans d'observations est de 67,5 mm.

2. Température

La température reste assez clémente d'une manière générale. La variation de l'amplitude thermique maxima annuelle, mensuelle ou même quotidienne, croit avec la continentalité. Elle atteint plus de 23°C dans le Sahara continental hyperaride au niveau de Gueltat-Zemmour alors qu'elle reste comprise entre 7° et 12°C dans le Sahara plus occidental côtier. La moyenne annuelle sur la frange côtière est de 20°C, mais atteint 24°C à Boucraâ et 27° C à Gueltat- Zemmour. La moyenne des minima ne descend pratiquement pas au-dessous de 10°C à Laâyoune et 7° C à Gueltat Zemmour.

3. Régime des vents[3]

[2] Source : Monographie réalisée par la Direction Régionale du Haut Commissariat au Plan de Laâyoune en 2010
[3] Source : Monographie réalisée par la Direction Régionale du Haut Commissariat au Plan de Laâyoune en 2010

Le vent est un facteur qui marque les habitudes socio-économiques des populations du Sahara, dont les activités sont programmées en fonction de son régime. Durant toute l'année, les vents soufflent dans la région avec une moyenne mensuelle des vitesses maximales presque constante : entre 15,4 à 19,2 m/s, la moyenne annuelle est de l'ordre de 17.6 m/s, soit 63,4 km/heure. Un maximum a été enregistré en mai de janvier 1982 avec une vitesse d'environ 130 km/heure. Par sa régularité et son intensité, le vent est le facteur déterminant dans la genèse du phénomène d'ensablement. Il façonne les paysages dunaires et conditionne le déplacement du sable. Deux régimes contrastés sont observés :

- Celui des vents faibles, allant généralement d'Octobre à la fin de Mars.
- Celui des vents forts, allant d'Avril à la fin de Septembre, avec un volume d'ensablement trois fois plus important que celui de la première période.

Les dunes de Laâyoune sont considérées comme les plus rapides du monde, avec une vitesse moyenne de déplacement de l'ordre de 32 m/an, pour des dunes d'une hauteur de 9m.

L'ensablement est une contrainte naturelle qui entrave le fonctionnement des infrastructures dans la région à tous les niveaux :

- L'ensablement des infrastructures portuaires handicape leur activité et nécessite un dragage régulier des ports ;
- L'ensablement du réseau routier nécessite un entretien permanent de désensablement afin d'empêcher toute perturbation du trafic ;
- L'ensablement des habitations endommage le cadre bâti et le réseau d'assainissement

4. Ressources hydrographiques[4]

La région ne comprend pas de cours d'eau pérenne ; on note cependant des crues périodiques des oueds tels que : El Khat, Assagh, Lakraâ, El Faid et Aoultitis. Le plus important oued reste oued Sakia el Hamra sur lequel le barrage collinaire «Al Massira Al Khadra » a été réalisé en 1995, sa hauteur est de 15m et sa capacité de stockage est de 110 millions de m^3 ; ce barrage permet la rétention des eaux de crues en vue de l'alimentation des nappes phréatiques.

La plupart de ces nappes sont d'ailleurs saumâtres, avec des degrés de salinité allant de 2 g/l à 9 g/l. Elles constituent tout de même la part la plus importante du patrimoine hydraulique de toute la région ; 9 nappes sont identifiées. La qualité des eaux varie sensiblement d'un aquifère à un autre e terme du taux de salinité et du débit. La nappe de

[4] Source : Agence du Bassin Hydraulique de Sakia El Hamra & Oued Eddahab

Foum El Oued reste la seule source d'eau douce de la région. Développée près de l'embouchure d'Oued Sakia el Hamra, elle couvre une superficie d'environ 90 Km^2. Elle est exploitée dans l'irrigation et assure près de 40 % des besoins de la ville de Laâyoune en eau potable.

La nappe profonde s'étend au niveau de la partie Ouest des provinces sahariennes (Laâyoune, Boujdour, Dakhla…), sur une superficie avoisinant les 90.000 Km^2. Avec une profondeur de l'ordre de 500 à 750 m et un degré de salinité de 2.6 g/l, elle est exploitée à l'aide de forages dans les communes de Haggounia, Dcheira, Boucraâ…etc.

La question de l'eau dans la région reste dans l'ensemble posée avec acuité sur plusieurs registres:

- Rareté des ressources hydriques et son accentuation à cause d'une sécheresse récurrente,
- Surexploitation et gaspillage,
- Taux élevé de la salinité,
- Augmentation des besoins en eau, et
- Difficultés de maîtriser les inondations.

En plus, il y'a la menace sur les nappes phréatiques à cause de l'absence de réseaux d'assainissement et des stations de traitement des eaux usées surtout dans les centres urbains. Sachant bien que la région connaît une grande concentration de la population urbaine au sein des 11 centres urbains.

Devant ces problèmes, il apparait que cette ressource vitale représente un grand défi quant à sa mobilisation (qu'elle soit de surface ou souterraine) et à son utilisation d'une manière rationnelle.

5. La faune et la flore

La région se caractérise par la présence d'une multitude de zones océaniques humides et à microclimat spécifique disposant ainsi d'un couvert végétal diversifié qui offre un biotope et un écosystème favorable au développement et à la reproduction d'une faune sauvage très variée.

La faune est constituée essentiellement d'oiseaux migrateurs. Plus de 70.000 espèces transitent par cette région notamment le flamant rose et les limicoles (près de 20.000

individus par an). Il existe également près de 27 espèces de mammifères dont 2 répertoriées au niveau des espèces endémiques marocaines.

Malgré les conditions climatiques défavorables, la région dispose d'un couvert végétal plus ou moins important, donnant à cette zone une vocation pastorale. Les formations dominantes sont constituées en général de l'Acacia raddiana, le Rhus Triaprtium et le Tamarix qui occupent les dépressions. Quant aux formations forestières, elles sont constituées en grande partie d'une végétation ligneuse et herbacée offrant ainsi des parcours importants aux éleveurs. La superficie du domaine forestier est estimée à environ 79.090 hectares selon les statistiques de l'inventaire national forestier, représentant à peine **1**% du total national.

Les efforts de reboisement entrepris par le Haut-Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte contre la Désertification ont permis à la région de représenter, en termes de superficies reboisées, 0,34% de superficie totale nationale.

Tableau 1: Superficies reboisées 2010-2012 (en hectares)[5]

Région et provinces	Provisoires	Existantes
Laâyoune-Sakia el Hamra	**735**	**1 671**
Boujdour	110	340
Laâyoune (y compris Tarfaya)	395	960
Es-Smara	230	371

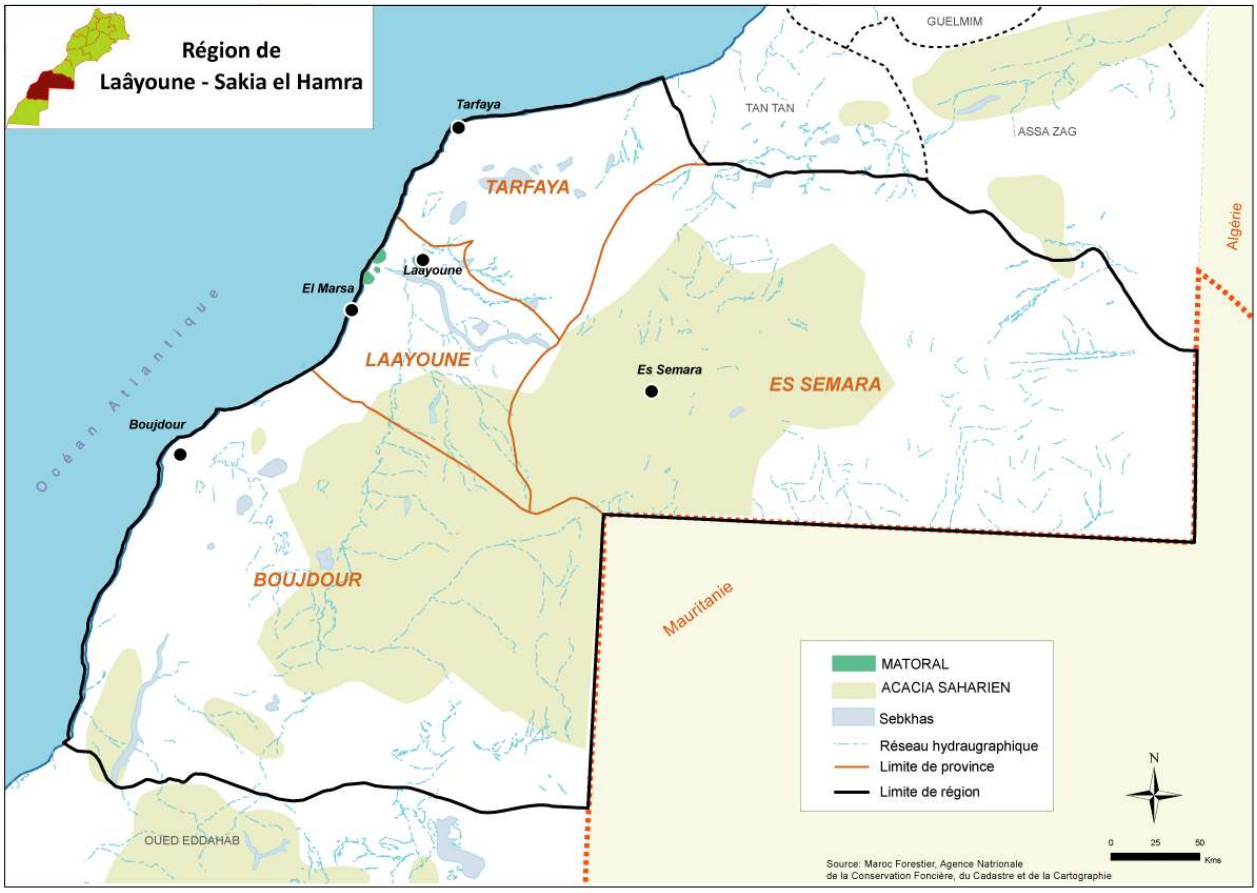
Source : Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte contre la Désertification, 2013

Le domaine forestier régional bien que diversifié, est très vulnérable devant un ensemble de facteurs exogènes notamment les conditions climatiques sévères, la pression humaine marquée, entre autres, par les incendies, le surpâturage et le défrichement des arbres. En effet, cet espace est exposé à la dégradation à cause de son exploitation anarchique par les habitants et les opérations lentes de reboisement, ce qui nécessite d'engager de grandes opérations pour sa préservation, sa qualification et son développement. Cela peut se réaliser par :

- L'intégration du secteur forestier dans la stratégie de développement du monde rural, dans une vision intégrée avec les autres activités, surtout l'agriculture;
- La protection et la gestion des ressources naturelles régionales d'une manière rationnelle et participative avec les habitants;

[5] Les superficies reboisées jusqu'au 31 mars de chaque année, sans tenir compte des reboisements exploités, incendiés ou ayant connu un faible taux de reprise après deux années.

- L'exploitation en parallèle de cet espace écologique afin de promouvoir et développer le secteur touristique



Carte 4: Couvert végétal de la Région

IV. POPULATION ET DEMOGRAPHIE

1. Population

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2014, la région de Laâyoune-Sakia el Hamra compte 367.758 habitants, contre 316.578 en 2004, dont 93,4% sont urbains, taux largement supérieur au taux national (60,36%), avec une densité de 2,6 habitant au km².

Tableau 2: Population des Provinces en 2014

Ensemble des deux milieux urbain et rural	الأسر	السكان	الأجانب	المغاربة
	Ménages	Population	Etrangers	Marocains
Région: Laâyoune-Sakia el Hamra	**78 754**	**367 758**	**777**	**366 981**
Province: Boujdour	10 186	50 566	72	50 494
Province: Es-Smara	11 614	66 014	34	65 980
Province: Laâyoune	53 561	238 096	596	237 500
Province: Tarfaya	3 393	13 082	75	13 007

Source statistique: Haut Commissariat au Plan, Recensement Général de la Population et de l'Habitat, 2014

a) Répartition de la population par province

La répartition de la population par province montre la dominance de la province de Laâyoune qui concentre 65% de la population de la région, alors que la province d'Es Smara ne regroupe 18% de la population, Boujdour 14% et Tarfaya 3%.

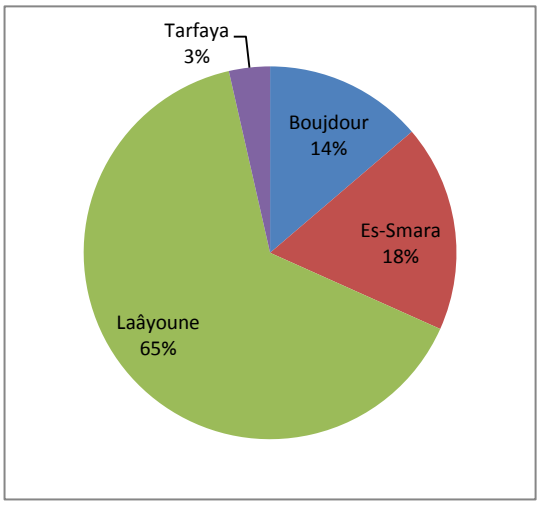


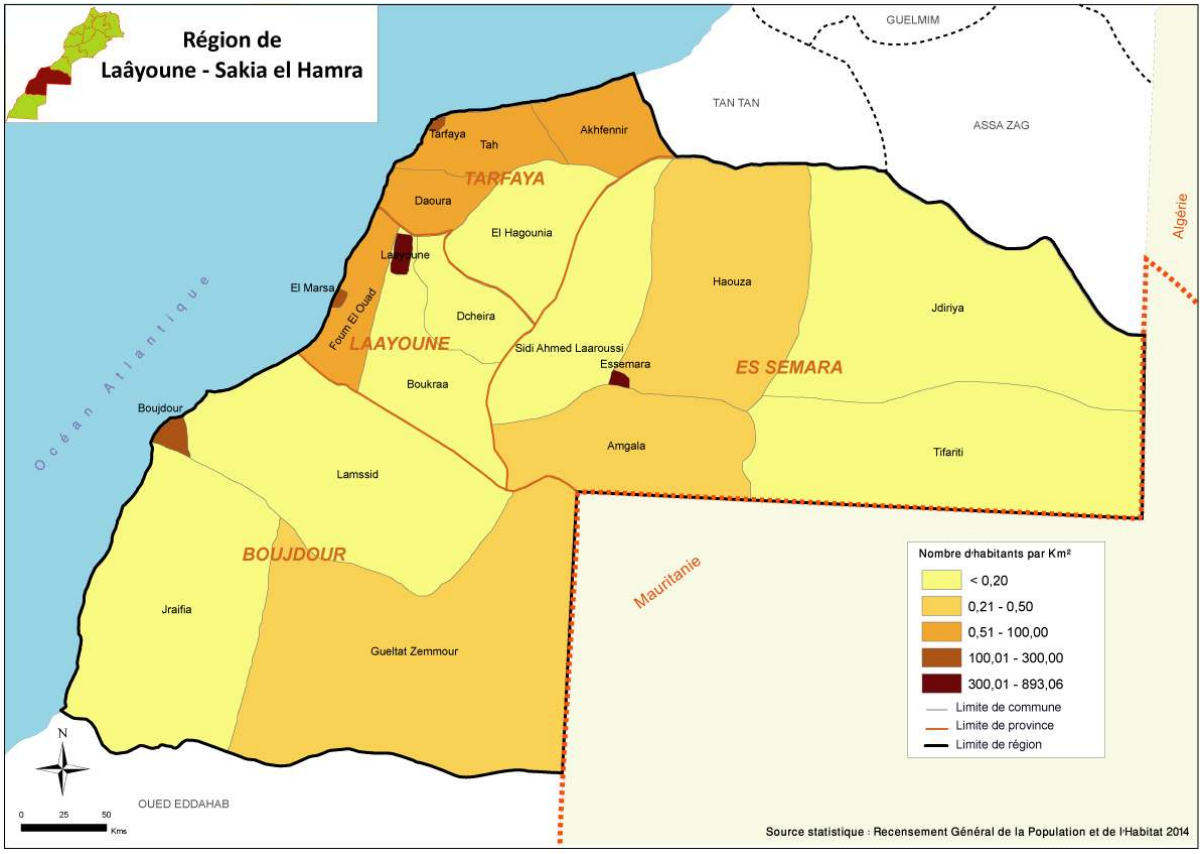
Figure 1: Répartition de la population en 2014 selon les provinces

b) Densité de la population

La densité de la population d'un territoire donné est le rapport entre sa population et sa superficie exprimée en kilomètre carré.

La région de Laâyoune-Sakia el Hamra, qui couvre 19,6% de la superficie du Royaume, abrite 1,09% de la population nationale en 2014. Ce qui se traduit par le très faible niveau de la densité moyenne régionale qui est d'environ 2,6 habitants au Km², contre environ 47,6 au niveau national.

Cette moyenne cependant, cache une forte disparité au niveau régional, étant donné que la ville de Laâyoune, concentre la grande partie de populations urbaines de la région.

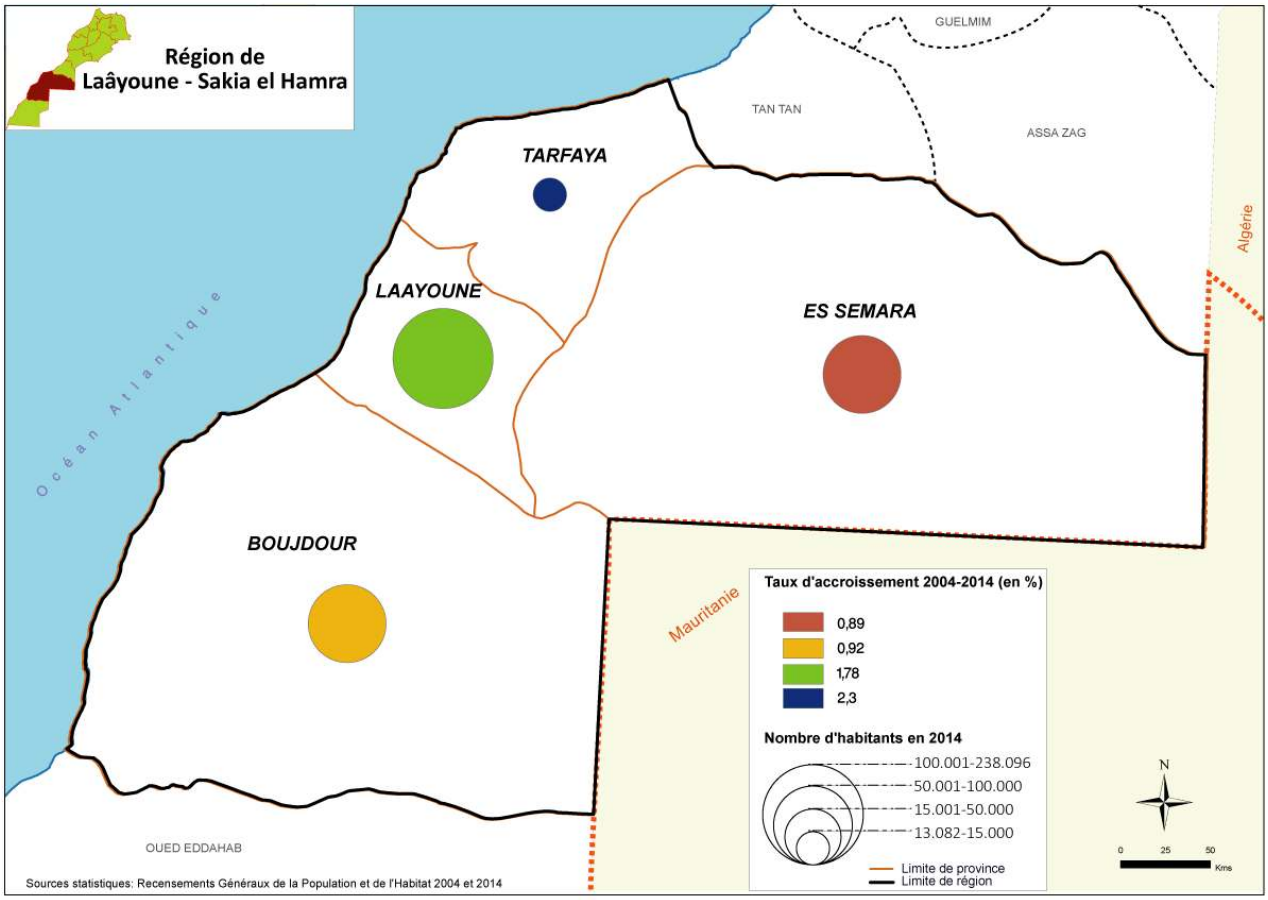


Carte 5: Densité communale de la population en 2014

c) Taux d'accroissement de la population

L'accroissement démographique de la population urbaine de la région est attribué en plus de la fécondité naturelle, à l'extension des périmètres urbains des villes, à l'émergence de nouveaux centres urbains et aussi à la migration des ruraux vers les villes.

Entre 2004 et 2014, la population de la région s'est accrue de 14% avec un taux d'accroissement annuel atteignant 1,51%. Ce taux est légèrement supérieur à celui national (1,25%). Il est de 2,3 % au niveau de la province de Tarfaya et 0,89% au niveau de la province d'Es Smara qui enregistre le plus faible taux de la région.



Carte 6: Taux d'accroissement de la population des Provinces entre 2004 et 2014

2. Activité et chômage

Selon les résultats de l'enquête nationale sur l'emploi et le chômage mené par le Haut Commissariat au Plan, la population âgée de 15 ans et plus dans les trois régions du Sud, au terme de l'année 2012, s'élevait à 646.410 personnes contre 23.854.036 personnes au niveau national.

Tableau 3: Répartition de la population âgée de 15 ans et plus selon le type d'activité pour les trois régions

Type d'activité	Effectifs	Part en %
Actifs occupés	235158	36.4
Chômeurs	42422	6.6
Inactifs	368830	57.0
Total	**646410**	**100.0**

Source : Enquête nationale sur l'emploi et le chômage – 2012

- **Taux d'activité**

Le taux d'activité enregistré dans les trois régions de Sud est de 42.9%, contre 48.4% enregistré au niveau national. Pour la région, ce taux est très élevé par rapport à la moyenne aussi bien nationale que celle des trois régions du sud, il atteint 58.8% en 2012 contre 55.9% en 2011, soit une augmentation de presque 3 points.

Selon le milieu de résidence, le taux d'activité au niveau de la région en 2012 varie entre 42,4% en milieu rural et 43,1% en milieu urbain.

Le taux d'activité en milieu rural au niveau de la province de Laâyoune est supérieur à celui enregistré en milieu urbain (52,8% et 41,6% respectivement).

Tableau 4: Taux d'activité et taux de chômage

Année 2012[6]	Taux de chômage (%)			Taux d'activité (%)		
	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural
Région: Laâyoune-Sakia el Hamra	**15,3**	**18,4**	**5,7**	**42,9**	**43,1**	**42,4**
Province de Laâyoune	17,6	19,6	0	42,6	41,6	52,8

Source statistique: Haut Commissariat au Plan, annuaire statistique du Maroc de 2013

Selon le sexe, le taux d'activité est toujours dominant chez les hommes avec un taux de 72.3% contre 14.5% pour les femmes.

Le taux d'activité des femmes dans les régions du sud est très faible comparativement à la moyenne nationale, soit respectivement 14,5% et 25,5%. Il est près de cinq fois inférieur à celui des hommes de la région. De plus, la tendance à la baisse du taux de féminisation de la population active est plus forte dans les provinces du sud qu'au niveau national.

Selon l'âge, les plus actifs sont les jeunes âgés de 35 à 44 ans, avec un taux d'activité de 57.4%, suivis par les tranches d'âges de 25 à 34 ans (55.4%). Ainsi, Selon les diplômes, les taux d'activité les plus élevés sont enregistré par le niveau supérieur avec 69.3%, suivis par le niveau moyen avec un taux de 42.3% et enfin les sans diplômes avec un taux de 38%.

- **Taux de chômage**

En 2012[7], la population active en chômage s'élevait à 42.422 chômeurs dans les trois régions de Sud, fixant un taux de chômage à 15.3 %, la moyenne nationale étant 9.0 %. Au niveau de la région ce taux est passé de 15.0% en 2011 à 11.6% en 2012 soit une baisse de 3.4 points.

La province de Laâyoune affiche des chiffres plus haut en terme de taux de chômage : 17,6% en moyenne provinciale.

- **Emploi**

Au terme de l'année 2012, la population active occupé âgée de 15 ans et plus dans les

[6] Population âgée de 15 ans et plus
[7] Enquête nationale sur l'emploi et le chômage, Haut Commissariat au Plan, 2012

trois régions de Sud comptait 235.158 personnes contre 10.510.503 personnes au niveau national, soit 2.2%.

Le taux d'emploi enregistré en 2012 est de 36.4% contre 44.1% au niveau national. Selon les branches d'activité, le secteur « des services » occupe une place plus importante dans la création de l'emploi au niveau des trois régions de Sud avec un taux de 58.3%, suivis par le secteur de « l'agriculture et pêche » avec un taux de 23.1 %, le secteur de « BTP » avec un taux de 10.6% et enfin 7.9% pour le secteur de « l'industrie ». Dans les régions du sud, 51% des femmes actives occupées sont salariées contre 33,5% à l'échelle nationale et 63,4% pour les hommes de la région. De même, la proportion des femmes, aides familiales ou apprenties, ne dépasse pas 26% dans les provinces du sud, alors qu'elle est de 49,6% à l'échelle nationale. Le taux de féminisation du personnel de l'État est estimé à 23% en 2011 pour les trois régions du SUD.

Tableau 5: Répartition de la population active occupée âgée de 15 ans et plus selon les secteurs d'activité (les trois régions du Sud)

Branches d'activité	Effectifs	Part en %
Agriculture, forêt et pèche	54356	23.1
Industrie	18474	7.9
BTP	24962	10.6
Services	137068	58.3
Total	235158	100.0

Source : Enquête nationale sur l'emploi et le chômage – 2012

Selon le statut professionnel, les salariés représentent 56.5% du total de la population active occupé, suivis par les auto-emplois avec un taux de 35.0%, tandis que les emplois non rémunérés et « autres » ne représente que 8.5% du total de cette population.

Tableau 6: Répartition de la population active occupée selon le statut professionnel (les trois régions du Sud)

Statut professionnel	Effectifs	Part en %
Salariés	132773	56.5
Auto-emploi (indépendant et employé)	82399	35.0
Emploi non rémunéré	19871	8.5
Autres et associés	115	0.0
Total	235158	100.0

Source : Enquête nationale sur l'emploi et le chômage – 2012

Selon le secteur d'emploi, le secteur privé représente 67.6% de la population active occupée, suivis par le secteur public avec un taux de 31.0 % de cette population.

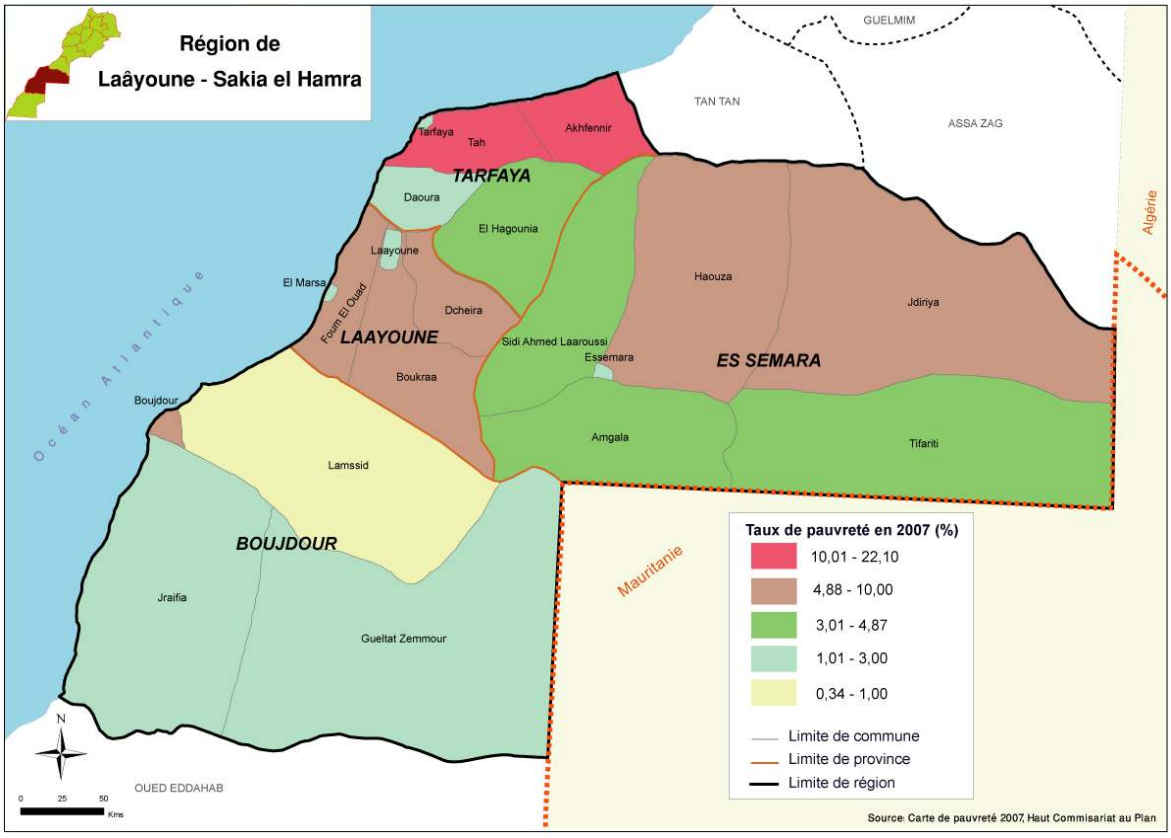
Tableau 7: Répartition de la population active occupée selon les secteurs d'emploi (les trois régions du Sud)

Secteur d'emploi	Effectifs	Part en %

Secteur public	72914	31.0%
Secteur privé	159062	67.6%
Autres	3182	1.4%
Total	235158	100.00
Source : Enquête nationale sur l'emploi et le chômage – 2012		

3. Pauvreté et développement humain

Selon la carte de pauvreté de 2007, le taux de pauvreté dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra s'est situé à 4,9 % contre 8,9% à l'échelle nationale, soit un écart positif de 4 points. Les régions de Laâyoune et de Dakhla figurent parmi les régions les moins pauvres du pays. Les programmes publics d'assistance (aides alimentaires, voir infra) et de promotion de l'activité des plus démunis (promotion nationale, voir infra) ont largement contribué à ce résultat.



Carte 7: Taux de pauvreté des communes en 2007

V. INFRASTRUCTURES DE BASE

Le secteur du transport et de la logistique constitue un maillon essentiel du tissu économique de tout pays et région.

1. Le réseau routier

La région de Laâyoune-Sakia el Hamra est située dans une zone désertique. Son réseau routier est peu dense comparé aux autres régions du Royaume. La région ne dispose pas de routes régionales et la quasi-totalité du réseau provincial est à l'état de piste. Cette région présente des limites communes avec la Mauritanie et avec deux régions du Royaume Guelmim-Oued Noun et Dakhla-Oued Ed Dahab. Elle est traversée par trois axes nationaux : RN 1 ; RN 5 et RN 14. Ces axes structurent l'espace régional en reliant les pôles les plus dynamiques aux autres pôles nationaux.

Actuellement, la région ne dispose pas de routes de classe régionale, en plus du réseau national. Elle dispose de trois routes provinciales, soit les RP N°110, RPN°1400 et RP N°1402.

La route nationale N°1 qui longe la région du Nord au Sud constitue l'artère principale du réseau routier régional, et un support des échanges avec le Nord du Royaume et les pays avoisinants notamment la Mauritanie. Le réseau des routes nationales traversant la région mesure 897 km dont 857 revêtues. Avec une moyenne de 0.61 km/100 km^2, la densité régionale reste en deçà de la moyenne nationale estimée à 1.3 km/100 km^2.

A signaler la réalisation de plusieurs tronçons de route qui ont permis de désenclaver relativement l'arrière-pays de la région : la route liant les villages de pêche à la route nationale, le dédoublement sur une distance de 14 km de la première tranche de la section routière reliant la ville de Laàyoune à El Marsa, la route côtière reliant la ville de Tarfaya au village des pêcheurs d'Amigriou, étalée sur 40 km et la liaison de Gueltat Zemmour à Boujdour et Es-Smara à Akhfennir.

2. Le transport

a) Transport routier

La région est largement desservie par nombre de lignes de transport public surtout entre villes. Le transport par taxis reste le plus important par rapport aux autres modes offerts, surtout les autocars.

La région souffre d'une carence en gares routières équipées malgré l'importance du trafic. Le milieu rural souffre aussi d'une rareté des lignes de transport public autorisé, le rendement escompté d'une telle initiative, se trouve compromis par le faible effectif des voyageurs réguliers et par l'état de certains itinéraires.

En milieu urbain, les sociétés de transport intra urbain, font encore défaut, malgré divers projets d'investissement privé.

La capacité du transport des voyageurs a connu un essor important au niveau des places offertes quotidiennement par les autocars.

b) Transport aérien

Les aéroports jouent un rôle capital quant au développement du secteur touristique. La région dispose de deux sites d'aéroports situés à Laâyoune et Es Smara.

L'aéroport de Laâyoune, (Hassan Ier) ouvert au trafic international est doté d'installations modernes pouvant recevoir tous les types d'avions. Actuellement, il assure la desserte des destinations reliant Laâyoune à Casablanca via Agadir, et Casablanca à Dakhla via Laâyoune. Les vols internationaux sont limités aux îles canaries.

En 2012, 101.617 voyageurs ont transité par l'aéroport Laâyoune via 3 268 vols.

Les installations existantes à l'aéroport d'Es Smara, sont peu ou pas opérationnelles et souffrent de la faiblesse des effectifs de voyageurs malgré le besoin déclaré en aéroport régional qui puisse servir les touristes et les investisseurs potentiels.

c) Infrastructure portuaire

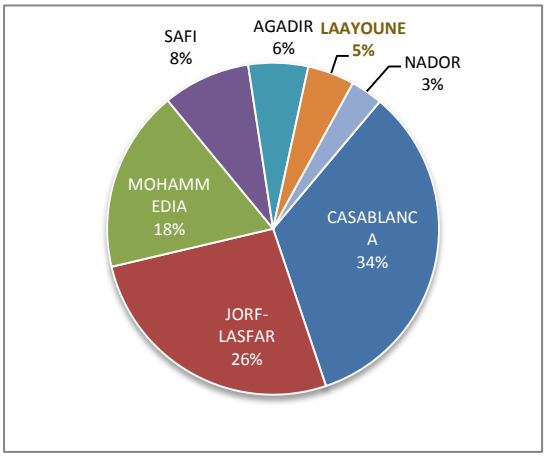


Figure 2: Part de chaque port dans le trafic global

La région dispose d'une importante infrastructure portuaire constituée de deux ports principaux : El Marsa et Tarfaya. Le projet d'aménagement du point d'embarquement de Boujdour en un véritable port, a franchi d'importantes étapes.

Ces structures se sont développées grâce aux richesses halieutiques et leurs positions stratégiques. Le port d'El Marsa, situé à 25 km de Laâyoune, reste le seul port polyvalent de la région. Construit en 1987, il assure l'essentiel des échanges, que ce soit l'export des produits phosphatiers, du sable et des produits de pêche, où l'approvisionnement de la

région en produits pétroliers et autres marchandises. Une grande zone industrielle y est aménagée à proximité. En 2013[8], le port d'El Marsa a contribué à 5% du trafic de marchandises, avec un volume de 3.076.269 tonnes qui a évolué de 5,10% par rapport à 2011.

Ce port a permis aussi au secteur de la pêche maritime d'être un pôle de développement économique et social, les débarquements de poissons y ont atteint 253.558 tonnes en 2012 représentant plus de 30% des captivités nationales, avec une valeur de 661 MDhs. 15.000 personnes y sont employées d'une manière directe ou indirecte. Le reste des structures portuaires, dont celles des villages de pêcheurs, assurent uniquement l'embarquement de la flotte de pêche, certaines d'entre elles souffrant du phénomène d'ensablement, dont notamment le port de Tarfaya.

3. Télécommunications

L'infrastructure de télécommunications dans la région a connu un développement sans précédent depuis 1979, couvrant les axes principaux de communication et les grandes et moyennes agglomérations. Les investissements colossaux consacrés par les opérateurs nationaux dans la région sont importants : ils visent l'extension, l'amélioration et la modernisation des réseaux de télécommunications et aident à l'accomplissement d'importants projets dans la région du Sahara.

Dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra, les données de Barid Al Maghrib font état d'un total de 27 établissements postaux (agences, guichets annexes…) dont 24 à Laâyoune[9]. La région dispose également d'un vaste réseau d'émission, par liaison aérienne, et par l'intermédiaire des contractants ou des moyens propres.

Concernant le réseau de télécommunications, la région est couverte du réseau de téléphonie mobile des trois opérateurs nationaux.

4. Alimentation en eau potable et électrification

a) Eau potable

Au lendemain du retour des provinces sahariennes à la mère patrie en 1975, le problème de l'eau potable s'était posé sur deux plans : l'insuffisance des ressources en eau dégagées

[8] Source : Activité portuaire 2013, Agence Nationale des Ports
[9] http://www.data.gov.ma/data/fr/dataset/liste-des-agences-postales

pour satisfaire les besoins immédiats ; et l'insuffisance des infrastructures en installations d'eau potable (adductions, réservoirs et réseaux de distribution).

L'eau potable est une ressource rare dans la région ; elle est caractérisée par l'irrégularité de sa répartition dans l'espace. En effet, vu que la région de Laâyoune-Sakia el Hamra est très déficitaire en matière de ressources en eau, et en dehors de la nappe phréatique de Foum El Oued, il n'existe quasiment pas d'autres sources d'eau douce.

Pour répondre aux besoins en eau, les services concernés ont eu recours aux techniques de dessalement et de déminéralisation. Ainsi, deux stations de dessalement d'eau de mer à Laâyoune et à Boujdour sont actuellement en fonction avec des débits quotidiens respectifs de 7.000 m^3 et 1.200 m^3, en plus d'une troisième station de déminéralisation à Tarfaya d'un débit quotidien de 800 m^3. Des projets d'extension de ces stations de dessalement ont été mis en service pour augmenter la production à 13000 m^3/j à Laâyoune et 2600 m^3/j à Boujdour.

Néanmoins, pour répondre aux besoins croissants en eau potable, l'ONEE comble le déficit à partir de la nappe de Foum El Oued à raison de 6.000 m^3/j, soit près de 45% de la production totale destinée à la ville de Laâyoune. Pour la ville de Boujdour, un puits d'eau saumâtre est mis en service, et contribue à 10% de l'approvisionnement de la ville.

En 2011, la production de l'eau potable par l'ONEE s'est au total élevée à 12 millions de m^3. Le nombre des consommateurs, s'est élevé à 54.649 en 2011.

Tableau 8: Activité de l'Office National de l'Eau Potable selon la province en 2011

En milliers de mètre cube (m^3)	Nombre d'abonnés consommateurs	Ventes		Production
		aux abonnés consommateurs	aux régies	
Région de Laâyoune-Sakia el Hamra	**54 649**	**6 392**		**12 262**
Boujdour	5 605	515	-	717
Laâyoune	38 239	4 602	-	9 463
Tarfaya	1 998	187	-	227
Es-Smara	8 807	1 088	-	1 855
Total Maroc	**1 545 251**	**171 761**	**628 918**	**927 567**

Source : Annuaire Statistique du Maroc, Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable,2013

La rareté des ressources en eau dans la région est donc l'un des grands handicaps à surmonter d'une manière permanente. En effet, les nappes aquifères de la région sont en général fossiles qui sont exploitées pour l'approvisionnement de la population en eau

potable et l'irrigation des quelques exploitations agricoles notamment dans la zone de Foum El Oued. Par ailleurs, ces nappes fossiles alimentent en eau les zones industrielles qui quoique actuellement très restreintes, tendront prochainement à se développer, ce qui impliquera une surexploitation de ces nappes.

L'alimentation naturelle et spontanée de ces nappes, dans la mesure où les conditions climatiques restent marquées par la sécheresse, est assurée par les crues épisodiques, celle de 1987 a marqué les mémoires à cause des importantes inondations provoquées et a été à l'origine de la construction du barrage « Al Massira Al Khadra » sur Oued Sakia el Hamra, qui permet de collecter les eaux pluviales et d'assurer la recharge de la nappe phréatique de Foum El Oued. A l'exception de cette dernière, le reste des nappes de la région sont saumâtres.

Le recours aux techniques de dessalement d'eau de mer a certes résolu le problème d'alimentation en eau potable à court terme, mais le coût est élevé. Les nappes phréatiques devraient demeurer en conséquence une composante essentielle pour répondre aux besoins en eau potable dans la région.

b) L'Electrification

Dans le cadre de la stratégie de développement du secteur de l'énergie électrique dans les provinces du Sud, des investissements réguliers et planifiés, ont eu lieu dans les domaines de production, de transport et de distribution. Ainsi, les unités suivantes ont été mises en place :

Secteur production : représenté par 6 centrales de production (Centrales de Laâyoune, Es Smara, Tarfaya, Boujdour, Dakhla et Aousserd) et les groupes électrogènes des sites de pêche.

Secteur Transport : assuré par un service d'exploitation basé à Laâyoune.

Secteur de Distribution : Il est organisé en un service technique régional et deux agences de distribution.

La production d'électricité dans la région a atteint en 2012, 360,4 millions de KWh (soit 1% de la production nationale).

Tableau 9: Ventes d'électricité selon les provinces

En millions de Kwh	2012	2011	2010
Région de Laâyoune-Sakia el Hamra	**360,4**	**366,8**	**343,5**
Boujdour	22,8	19,8	18,2

Laâyoune (y compris Tarfaya)	308,4	318,5	299,3
Es-Smara	29,2	28,5	26,0
Total Maroc	**27 560,9**	**25 669,8**	**23 748,2**
Source : Annuaire Statistique du Maroc, Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable,2013			

c) Energie éolienne

La valorisation du potentiel éolien a été concrétisée par la mise en service en 2014 du :

- **Parc éolien de Tarfaya :** (20 km de la ville). Avec 131 éoliennes et une capacité de 301 MW en tout, il est le plus grand parc éolien de l'Afrique. Le parc est entré en service en décembre 2014, après deux ans de travaux et 5 milliards de dirhams d'investissement. Ce parc fournira 15% des 2 GW que s'est fixé le Maroc dans le volet éolien de son grand plan renouvelable, qui vise à produire 42% de son courant à partir d'énergies vertes à l'horizon 2020.
- **Parc éolien de Laâyoune** : Opérationnel depuis juillet 2013, le site d'Akhfennir (à 220 kilomètres au nord de Laâyoune), développé par Energie Eolienne du Maroc (EEM), filiale de Narvena Holding, produit aujourd'hui 100 MW pour le compte de gros industriels marocains, dont Lafarge, Managem, OCP, Samir et Sonasid.

VI. LES SECTEURS SOCIAUX

1. Education et enseignement

A l'instar des autres secteurs sociaux de priorité, l'enseignement au niveau de la région Laâyoune-Sakia el Hamra, a bénéficié des programmes d'urgence axés aussi bien sur le personnel enseignant que sur les équipements, pour répondre aux besoins incessants de la population.

a) Enseignement préscolaire

Au terme de l'année scolaire 2012-2013, la région dispose d'un total de 257 établissements d'enseignement préscolaire dont 66 crèches et 191 écoles coraniques. L'effectif des élèves est de 3.475 dont 1.624 filles soit près de 47%. Le nombre d'éducateurs est de 183.

Tableau 10: Répartition des établissements d'enseignement préscolaire par province et milieu

Année scolaire 2012-2013	Préscolaire Traditionnel		Préscolaire Moderne		Préscolaire Public		TOTAL	
	Total	Rural	Total	Rural	Total	Rural	Total	Rural
Laâyoune-Sakia el Hamra	**191**	**5**	**55**	**0**	**11**	**1**	**257**	**6**
Boujdour	27	-	7	-	5	-	39	-
Laâyoune	113	1	45	-	2	-	160	1
Tarfaya	8	4	-	-	2	1	10	5
Es-smara	43	-	3	-	2	-	48	-
NATIONAL	**19 771**	**12 346**	**2 482**	**70**	**2 105**	**1 452**	**24 358**	**13 868**

Source : Ministère de l'Education Nationale, 2013

Tableau 11: Enseignement préscolaire moderne, répartition des élèves et des classes selon les provinces, année scolaire 2012-2013	*Elèves*		*Educateurs*
	Total	***Féminin***	
Laâyoune-Sakia el Hamra	**3 475**	**1 624**	**183**
Boujdour	594	271	34
Laâyoune	2 315	1 108	134
Tarfaya	68	31	3
Es-Smara	498	214	12
Ensemble Maroc	**236 499**	**113 335**	**12 721**

Source : Ministère de l'Education Nationale, 2013

b) Enseignement fondamental

Des efforts considérables ont été déployés dans le domaine de l'enseignement et à tous

les niveaux scolaires, en particulier au niveau primaire, comme en témoigne l'évolution de l'effectif des élèves et les taux de scolarisation. Dans le but de généraliser l'enseignement et de lutter contre les déperditions scolaires un certain nombre de mesures et de programmes ont été mis en place.

Sur le plan des établissements scolaires, la région dispose de 139 écoles primaires, 52 collèges et 23 lycées répartis sur le territoire régional. Le personnel enseignant est estimé à 3.084 dont 34% de femmes (tous cycles confondus).

Rappelons que le nombre d'établissements n'était que de 8 en 1978 contre **214** en 2013 tous cycles confondus.

Selon le RGPH 2014[10], le taux de scolarisation des enfants âgés de 7 à 12 ans est de 98,4%. Ce taux est plus élevé chez les filles avec 98,7% que chez les garçons où il est estimé à 98,0%. Ces chiffres placent la région à la tête des régions marocaines.

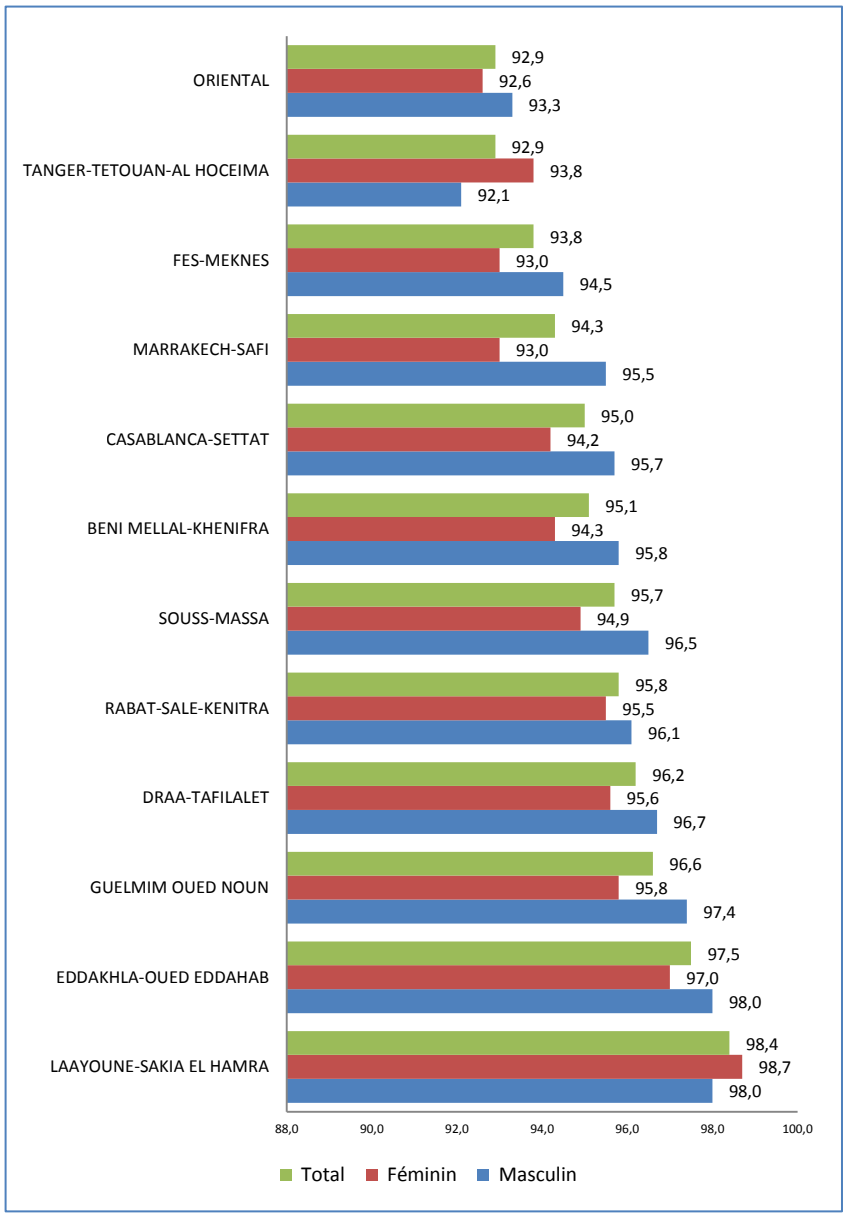


Figure 3: Taux de scolarisation des enfants âgés de 7 à 12 ans selon le sexe par régions (%)

En matière d'analphabétisme, la population de plus ou moins de 10 ans analphabète atteint 20,3%. Ce chiffre s'élève à 27,7% chez les femmes contre 13,6% chez les hommes. Ce taux est d'environ 32% au niveau national.

[10] Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2014, publié le 13 octobre 2015

Tableau 12: Enseignement primaire public et privé, établissements scolaires par province, milieu et type d'enseignement							
Province	Enseignement public						Enseignement privé
	Total			Rural			
	Etablissements	Dont écoles communautaires	Satellites	Etablissements.	Dont écoles communautaires	Satellites	
Boujdour	12	-	-	-	-	-	7
Laâyoune	49	-	3	3	-	3	50
Tarfaya	6	-	4	3	-	3	-
Es-Smara	12	-	5	-	-	5	3
Laâyoune-Sakia el Hamra	**79**	**0**	**12**	**6**	**0**	**11**	**60**
Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014							

L'enseignement privé dans la région a connu une évolution spectaculaire, avec 9.285 élèves pour l'année 2013-2014, soit 22,3% du total des élèves inscrits au primaire qui est de 41.564 élèves.

La région dispose d'un centre de formation des instituteurs (CFI) à Laâyoune. Le nombre de stagiaires pour l'année scolaire 2012-2013 est de 49.

L'effectif des classes utilisées, leur effectif a atteint 1.570 classes au titre de l'année scolaire 2013-2014, dont 471 relèvent du secteur privé. La province Laâyoune en concentre 30%.

Tableau 13: Enseignement primaire public et privé, salles et classes par province, milieu et type d'enseignement	Enseignement public						Enseignement privé	
	Salles utilisées		Dt nouvelles création		Classes			
	Total	Rural	Total	Rural	Total	Rural	Salles	Classes
Boujdour	124	-	13	-	164	-	98	54
Laayoune	563	19	13	-	677	20	486	387
Tarfaya	54	22	-	-	61	26	-	-
Es-smara	144	8	-	-	197	9	40	30
Laâyoune-Sakia el Hamra	**885**	**49**	**26**	**0**	**1099**	**55**	**624**	**471**
Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014								

L'effectif des élèves de l'enseignement primaire public a atteint au titre de l'année scolaire 2013-2014, 41.564, dont 19.768 sont des filles, soit 48%. Il est à signaler également que seulement 2% du total des élèves du secteur public se trouvent en milieu rural de la région.

Tableau 14: Effectifs des élèves de l'enseignement primaire par province, milieu, type d'enseignement et le sexe								
Provinces	Enseignement public				Enseignement privé		Total	
	Total		Rural					
	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
Boujdour	5 256	2 472	-	-	1 017	467	6 273	2 939
Laâyoune	19 364	9 318	172	83	7 651	3 591	27 015	12 909
Tarfaya	1 251	573	344	160	-	-	1 251	573
Es-smara	6 408	3 073	79	29	617	274	7 025	3 347
Laâyoune-Sakia el Hamra	**32 279**	**15 436**	**595**	**272**	**9 285**	**4 332**	**41 564**	**19 768**
Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014								

c) Enseignement secondaire

- **Enseignement secondaire collégial public**

En 2013-2014, le nombre d'établissements de l'enseignement secondaire collégial public a atteint 31 établissements dont 2 sont localisés en milieu rural au niveau de Laâyoune et Tarfaya.

Tableau 15: Nombre d'établissements de l'enseignement secondaire collégial public et privé par province	Enseignement public				Enseignement privé
	Total		Rural		
	Total	Dt annexes	Total	Dt annexes	
Région de Laâyoune-Sakia el Hamra	**31**	**1**	**2**	**1**	**21**
Boujdour	5	-	-	-	2
Laâyoune	18	1	1	1	18
Tarfaya	2	-	1	-	-
Es-smara	6	-	-	-	1
National	**1 781**	**35**	**747**	**32**	**1 004**
Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014					

Le nombre de salles utilisées, est de 706 dont 192 pour secteur privé. Laâyoune concentre 71% des salles et 66% des classes.

Tableau 16 : Enseignement secondaire collégial public, salles et classes par province, milieu et type d'enseignement	Enseignement public						Enseignement privé	
	Salles utilisées		Dt nouvelles création		Classes			
	Total	Rural	Total	Rural	Total	Rural	Salles	Classes
Laâyoune-Sakia el Hamra	**514**	**22**	**0**	**0**	**519**	**9**	**192**	**89**
Boujdour	75	-	-	-	73	-	9	5
Laâyoune	327	10	-	-	321	3	177	79
Tarfaya	25	12	-	-	20	6	-	-
Es-smara	87	-	-	-	105	-	6	5
Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014								

L'effectif du corps enseignant dans le secteur public a atteint 1.245, dont 12% femmes durant l'année scolaire 2013-2014. 71% du personnel enseignant, public et privé, exercent dans la province de Laâyoune.

Tableau 17: Personnel enseignant par province, milieu, sexe et type d'enseignement	Personnel enseignant				Enseignement privé	
	Total		Dont rural			
	Total	Femmes	Total	Femmes	Total	Femmes
Boujdour	112	12	-	-	12	4
Laâyoune	464	86	-	-	416	33
Tarfaya	55	4	24	1	-	-
Es-smara	173	9	-	-	13	2
Laâyoune-Sakia el Hamra	**804**	**111**	**24**	**1**	**441**	**39**
NATIONAL	**55 688**	**22 475**	**17 176**	**5 911**	**21 046**	**7 270**
Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014						

Le nombre d'élèves qui ont poursuivi leur enseignement secondaire collégial public au cours de l'année 2013-2014 s'est élevé à 18.665, dont 49% des filles.

Tableau 18: Effectifs des élèves du secondaire collégial par province, milieu, sexe et type d'enseignement

	Enseignement public				Enseignement privé		Total	
	Total		Rural					
Laâyoune-Sakia el Hamra	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
	18 665	**9 158**	**200**	**86**	**2 211**	**960**	**20 876**	**10 118**
Boujdour	2 718	1 330	-	-	84	40	2 802	1 370
Laâyoune	11 685	5 771	54	19	2 002	870	13 687	6 641
Tarfaya	589	302	146	67	-	-	589	302
Es-smara	3 673	1 755	-	-	125	50	3 798	1 805
NATIONAL	**1 491 419**	**662 412**	**453 998**	**173 396**	**126 686**	**61 125**	**1 618 105**	**723 537**

Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014

Le secteur privé accueille 2.211 élèves (soit 11% du total des élèves) dont 43% sont des filles. Laâyoune en concentre **66**% des élèves.

- **Enseignement secondaire qualifiant public**

La région dispose de 23 lycées (2013-2014), dont 15 sont localisés dans la province de Laâyoune. Un Internat est offert aux lycéens au niveau de Tarfaya.

Tableau 19: Enseignement secondaire qualifiant public, nombre d'établissements scolaires et Internats par province, milieu et type d'enseignement	Enseignement public				Enseignement privé	Enseignement public, Internats	
	Total		Rural				
	Total	Dt annexes	Total	Dt annexes		Total	Rural
Boujdour	4	-	-	-	-	-	-
Laâyoune	15	-	-	-	9	-	-
Tarfaya	1	-	-	-	-	1	-
Es-Smara	3	-	-	-	1	-	-
Laâyoune-Sakia el Hamra	**23**	**1**	**-**	**-**	**10**	1	-
NATIONAL	**1 042**	**256**	**8**	**7**	**563**	**277**	**77**

Source : Ministère de l'Education Nationale, Recueil des statistiques 2013-2014

d) Formation professionnelle et formation des cadres

- **Formation professionnelle**

L'Etat accorde une grande importance à la formation professionnelle dans le but de répondre aux besoins économiques et sociaux en général et aux profils exigés par le marché de l'emploi en particulier. Dans la région, il y'a 24 établissements et l'effectif des stagiaires a atteint 3.810 au titre de l'année scolaire 2012-2013, dont 34% sont inscrits dans le niveau de technicien et 20% dans le niveau de qualification. Selon les provinces, la province Laâyoune concentre 83,3% des stagiaires.

Tableau 20: Effectif des stagiaires par niveau et provinces : Public (2012-2013)	Total	Technicien spécialisé	Technicien	Qualification	Spécialisation
Laâyoune-Sakia el Hamra	**3 810**	**1 278**	**1 377**	**760**	**395**
Boujdour	261	57	119	55	30
Laâyoune (y compris Tarfaya)	3 173	1 165	1 139	633	236
Es-Smara	376	56	119	72	129
Ensemble Maroc	**224 987**	**69 157**	**75 069**	**59 611**	**21 150**
Source statistique: Département de la Formation Professionnelle, 2013					

2. Santé

a) Infrastructures sanitaires

La région dispose d'un hôpital spécialisé de 3 hôpitaux généraux de 19 centres de santé urbains et 20 centres de santé ruraux. Le nombre total de lits est de 501, soit 1 lit pour 734 habitants (contre 1 lit pour 991 habitants au niveau national). La région est donc relativement bien dotée en la matière.

Tableau 21: Capacité litière théorique des hôpitaux publics - 2013

Provinces	Hôpitaux généraux		Hôpitaux spécialisés		Total	
	Nombre d'hôpitaux	Nombre de lits	Nombre d'hôpitaux	Nombre de lits	Nombre d'hôpitaux	Nombre de lits
Boujdour	1	45	1	144	**1**	**45**
Laâyoune	1	245	-	-	**2**	**389**
Tarfaya	-	-	-	-	**-**	**-**
Es-semara	1	67			**1**	**67**
Total région	**3**	**357**	**1**	**144**	**4**	**501**
Source : Ministère de la Santé, carte sanitaire, 2013						

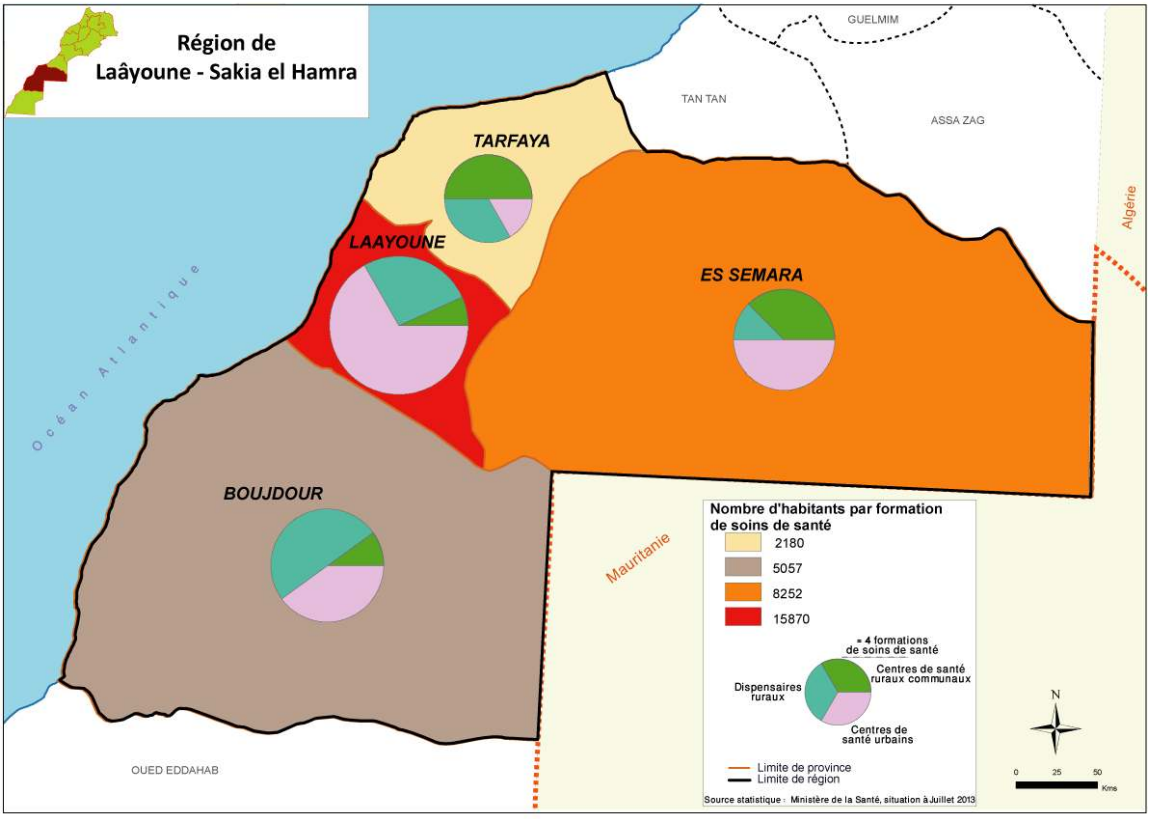
Outre ces structures, la région dispose d'un secteur privé composé de 33 cabinets privés de consultation médicale, 93 pharmacies et 11 cabinets dentaires.

Tableau 22: Infrastructures de santé

Provinces	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE						INFRASTRUCTURE PRIVEE								
	Hôpitaux		Etablissements SSB		Chir dent	Med C.L	CPBL[11]		CPBNL[12]		Cab RX	Lab. méd.	Cab. con.	Pharmac.	Chir dent
	Nb	Lits	Existant				Nb	Lits	Nb	Lits					
			Urb.	Rur.											
Boujdour	1	45	4	6	2								1	7	

[11] Clinique privée à lucratif
[12] Clinique privée à but non lucratif

Tableau 22: Infrastructures de santé															
Provinces	**INFRASTRUCTURE PUBLIQUE**						**INFRASTRUCTURE PRIVEE**								
Laâyoune	2	389	10	5	2	1	1	8			1	2	31	76	10
Tarfaya			1	5										3	
Es-Smara	1	67	4	4	2								1	7	1
Total région	**4**	**501**	**19**	**20**	**6**	**1**	**1**	**8**	**0**	**0**	**1**	**2**	**33**	**93**	**11**
Total national	**143**	**27706**	**775**	**1984**	**277**	**290**	**304**	**6924**	**28**	**1474**	**175**	**395**	**7185**	**7812**	**2700**
Source : Ministère de la Santé, carte sanitaire, 2013															



Carte 8: Les formations de soins de santé, à juillet 2013

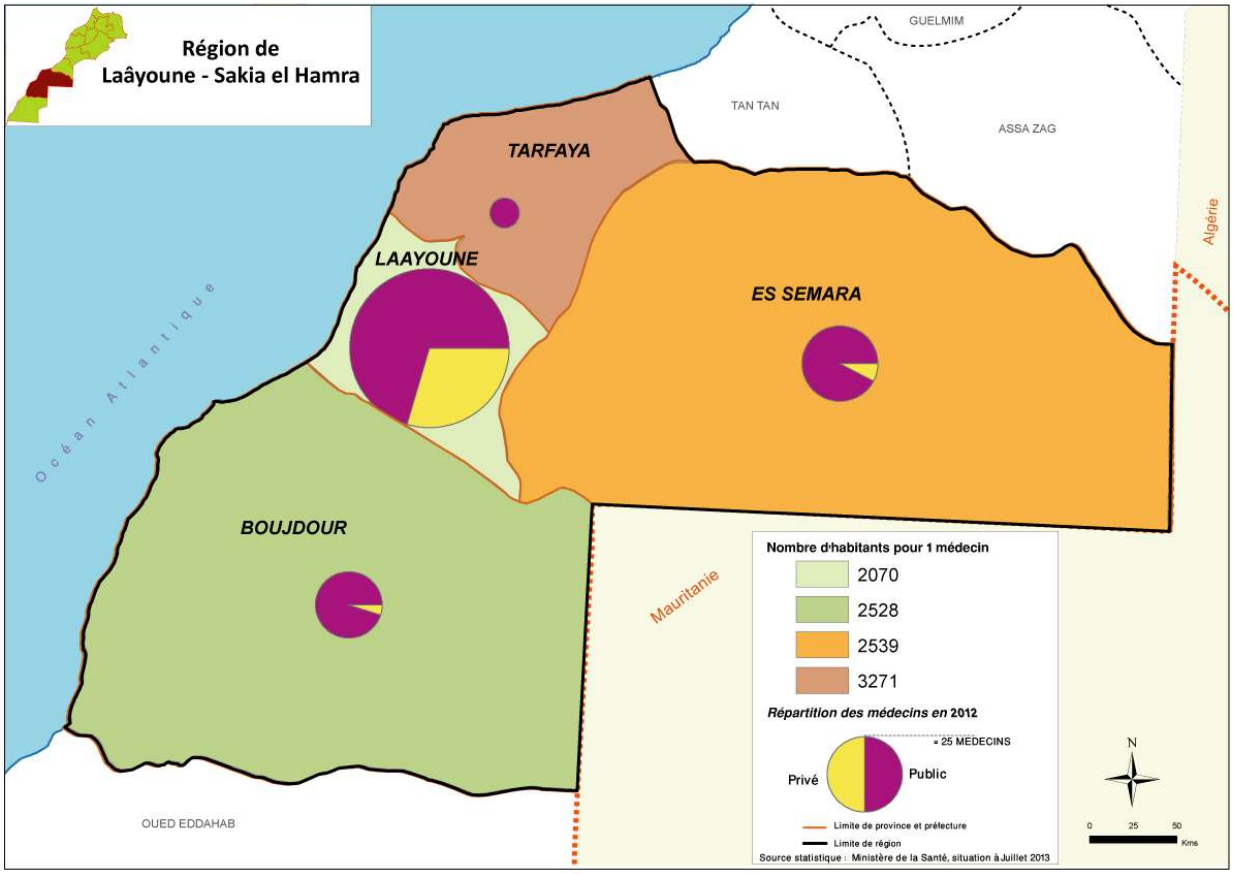
b) L'encadrement sanitaire

Si la région est bien dotée sur le plan sanitaire, il y a lieu de relever une inégale répartition du personnel et des structures médicales sur le territoire régional. En effet, Laâyoune dispose de la plus grande part. A titre d'indication, la province de Boujdour abrite 12% des médecins et Tarfaya 2%.

L'encadrement médical public est assuré, au niveau de la région, par 165 médecins dont 115, soit 67%, exercent au niveau la province de Laâyoune. Ici la densité médicale est de l'ordre d'un médecin pour 1.443 habitants nettement meilleure que la moyenne nationale (3.776 hab/médecin).

Tableau 23:Effectif des médecins par secteur et province			
Situation au mois de juillet 2013	**Privé**	**Public**	**Total**
Laâyoune-Sakia el Hamra	**37**	**128**	**165**
Boujdour	1	19	**20**
Laâyoune	34	81	**115**
Tarfaya	-	4	**4**
Es-Smara	2	24	**26**
Source : Ministère de la Santé, carte sanitaire, 2013			

La région dispose de 434 infirmiers dont **37** sages-femmes, **34** anesthésistes et **9** psychiatres.



Carte 9: Effectif des médecins par secteur

3. Justice

La région dispose de la Cour d'Appel de Laâyoune et de deux Tribunaux de Première instance à Laâyoune et à Es Smara. Les activités de ces deux tribunaux de 1ère instance ont permis de traiter en 2012 un total de 16.865 affaires dont 6.567 sont des délits (soit 39%).

Tableau 24: Activités des tribunaux de première instance selon le type d'affaires : affaires pénales enregistrées					
Année 2012	**Accidents de circulation**	**Contraventions**	**Affaires des mineurs**	**Délits**	**Total dont :**
R.C.A[13]. Laâyoune (y compris Oued ed Dahab)	**878**	**6 283**	**379**	**8 643**	**19 752**
Es-Smara	31	16	92	645	901
Laâyoune (y compris Tarfaya)	639	5 800	180	5 922	15 964
Source : Ministère de la Justice et des Libertés, 2013					

4. Jeunesse, sport et loisirs

- **Installations sportives**

La région dispose de 35 installations sportives dont 15 sont dédiées au football, 5 salles de sport, deux piscines et un stade de l'athlétisme.

Tableau 25: Installations sportives selon la province										
Année 2011	**Volley-Ball**	**Hand-Ball**	**Basket-Ball**	**Foot-Ball**	**Base nautique**	**Salle de Sport**	**Piscines**	**Stade de l'athlétisme**	**Stade de Rugby**	**Total**
Laâyoune-Sakia el Hamra	**3**	**4**	**5**	**15**	**-**	**5**	**2**	**1**	**0**	**5**
Boujdour	**1**	**1**	**1**	**2**		**1**	**1**	**-**	**-**	
Laâyoune	**-**	**1**	**1**	**11**		**3**	**1**	**1**	**-**	
Es-Smara	**2**	**2**	**3**	**2**		**1**	**-**	**-**	**-**	
Y compris les infrastructures appartenant aux Collectivités Locales. Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports, 2013										

- **Activités culturelles et loisirs**

La région compte 14 foyers féminins encadrés par 67 Jardinières d'enfants, qui ont accueilli en 2012 un total de 4.025 bénéficiaires, dont 92% ont participé aux activités de rayonnement, d'alphabétisation et de formation.

Tableau 26: Foyers féminins				
Année 2012	**Nombre de bénéficiaires**		**Jardinières d'enfants[14]**	**Nombre de foyers**
	Activités de rayonnement et UM[15]	**Activités normales[16]**		
Laâyoune-Sakia el Hamra	**3 717**	**308**	**67**	**14**
Boujdour	2 317	308	9	4

[13] R.C.A. : Ressort de la Cour d'Appel
[14] Titulaires et auxiliaires
[15] UM : Unités mobiles d'alphabétisation et de formation.
[16] Initiation professionnelle, alphabétisation, coopératives, micro-projet

Laâyoune	600	-	38	5
Tarfaya	-	-	7	1
Es-Smara	800	-	13	4
Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports, 2013				

Le Département des Sports a mis à la disposition des petits enfants de la région 12 jardins d'enfants ayant accueilli 4.395 bénéficiaires au cours de l'année 2012 et qui ont été encadrés par 32 jardinières d'enfants.

Tableau 27: Jardins d'enfants

Année 2012[17]	Nombre de bénéficiaires		Jardinières d'enfants		Nombre d'établissements
	Activités éducatives de rayonnement	Activités institutionnelles	Auxiliaires	Fonctionnaires	
Laâyoune-Sakia el Hamra	**4 100**	**295**	**16**	**16**	**12**
Boujdour	1 577	141	4	1	6
Laâyoune (y compris Tarfaya)	954	76	4	8	2
Es-Smara	1 569	78	8	7	4
Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports, 2013					

La région dispose de 17 maisons de jeunes dont 7 se trouvent à Laâyoune. Ces établissements ont accueilli 212.365 bénéficiaires en 2012 dont 96.482 jeunes ont participé aux activités de rayonnement et le reste aux activités normales.

Tableau 28: Activités des maisons des jeunes

Année 2012	Nombre de participants			Nombre d'établissements
	Total	Activités normales	Activités de rayonnement	
Laâyoune-Sakia el Hamra	**212 365**	**115 883**	**96 482**	**17**
Boujdour	91 697	49 849	41 848	3
Laâyoune	90 017	48 008	42 009	7
Tarfaya	-	-	-	4
Es-Smara	30 651	18 026	12 625	3
Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports, 2013				

5. Urbanisme et Habitat

L'essor urbanistique de la région, s'inscrit dans le cadre d'une réorganisation structurelle émanant d'une vision d'intégration, pouvant soutenir et représenter un modèle de

[17] Il s'agit uniquement des jardins d'enfants sous tutelle du Département des Sports.

développement des provinces du Sud. L'évolution rapide qu'a connue la région est dûe principalement à la forte croissance urbaine et aux flux migratoires vers la ville de Laâyoune, chef-lieu de la région, ce qui a stimulé un besoin urgent et pressant en matière d'habitat et de logement. Des références urbanistiques et architecturales ont été élaborées, par les différents partenaires, afin de déceler les besoins en matière d'aménagement et rénovation urbaines.

a) Les documents d'urbanisme

La région de **Laâyoune-Sakia el Hamra** dispose actuellement de 3 documents homologués opposables aux tiers, approuvés répartis comme suit :

Tableau 29 : Documents homologués opposables aux tiers

Agence urbaine	Nombre total	Communes urbaines	Communes rurales
Laâyoune	**9**	**3**	**6**

Source : Fédération des agences urbaines, http://www.majal.ma

Le Schéma Directeur d'Aménagement Urbain de Laâyoune, homologué en 2004, a transcrit les perspectives de développement futur des communes de Laâyoune, El Marsa et Foum El Oued. Il représente de ce fait, le document de référence pour l'encadrement et la gestion de la croissance urbaine de ces agglomérations.

b) Les autorisations de construire

Durant l'année 2012, le nombre d'autorisations de construire délivrées par les communes urbaines de la région de Laâyoune-Sakia el Hamra ont atteint 1.147 autorisations. Ces plans approuvés ont concerné la construction de 2.604 logements avec 8.049 pièces.

Le coût global prévu pour la réalisation de ces constructions autorisées est de 756 millions de DH.

Tableau 30: Autorisations de construire délivrées par province en 2012

Surface en m² Valeur en milliers de DH	Nombre de pièces	Nombre de logements	Valeur prévue	Surface bâtie	Surface des planchers	Nombre d'autorisation
Laâyoune-Sakia el Hamra	**8 049**	**2 604**	**756 213**	**293 089**	**514 338**	**1 147**
Boujdour	276	94	44 156	16 138	26 769	49
Laâyoune	5 848	1 829	620 670	222 728	414 347	627
Tarfaya	579	256	38 255	15 147	28 989	73
Es-Smara	1 346	425	53 132	39 076	44 233	398

Source : Haut-Commissariat au Plan, Annuaire Statistique du Maroc, 2013

c) Caractéristiques du logement des ménages

Depuis le lancement par l'Etat des projets structurés de logement et de relogement dans la région du Sahara à partir des années 80, les nouvelles habitations ont adopté des formes architecturales modernes mêlant harmonie et fonctionnalité. Ces habitations avaient la particularité de pouvoir abriter aussi bien les familles que leurs animaux d'élevage grâce à une double desserte à l'intérieur de ces habitations. Cette formule de construction offrait la possibilité de conserver le bétail tout en favorisant l'intégration des familles dans le milieu urbain.

Avec le Programme **VSB** « **Villes Sans Bidonvilles** » de résorption de l'habitat insalubre et sous équipé initié par S.M le Roi Mohamed VI, ainsi que la politique d'encouragement du secteur privé, plusieurs projets d'habitats en faveur des couches sociales à faible ou moyen revenu sont en cours dans la région.

Sur les 53 villes déclarées sans bidonvilles (85 visées par le programme), la région compte trois villes : Laâyoune, Boujdour et Es Smara. Laâyoune a été la première ville du Sud marocain déclarée en juillet 2008 « ville sans bidonvilles », après l'achèvement des opérations d'éradication des campements Al-Wahda et des bidonvilles existants et le recasement définitif de leurs résidents. Les habitants de ces campements ont bénéficié de lots de terrain équipés de 108 à 120 m^2 et d'appui financier pour construire leurs nouvelles demeures au sein de lotissements qui ont connu la programmation de plusieurs équipements de proximité (écoles, centres hospitaliers et autres équipements sociaux et administratifs).

Un mois après la déclaration en 2010 de Dakhla sur la liste des villes sans bidonvilles, Boujdour a été inscrite sur cette liste après le relogement de plus de 5.000 familles.

VII. SECTEURS PRODUCTIFS

1. L'agriculture

L'exploitation agricole dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra reste difficile, à cause de la rudesse des conditions climatiques d'une part, et d'autre part par manque de ressources en eau et des terres fertiles. Par contre, l'activité pastorale revêt une grande importance vu l'étendu des parcours, mais aussi grâce à l'ancrage de cette activité dans le vécu de la population locale.

La superficie agricole utile (SAU) est estimée à 19.053 ha, dont 102 ha constituent les périmètres irrigués de la région (Foum El Oued, Jaifia et Tawarta). Les cultures sont axées principalement sur la production fourragère (luzerne) et quelques cultures maraîchères.

Tableau 31 : SAU par Province en hectares

Province	Irriguée	Non irriguée
Boujdour	0	10 000
Laâyoune	102	7 551
Es-Smara	0	1 400
Région de Laâyoune-Sakia el Hamra	102	18951

Source : Recensement Général de l'Agriculture

2. L'élevage

Les dromadaires viennent à la tête des espèces vivant dans le Sahara. Mais ce mode de vie a bien changé. D'une part, le cheptel camelin n'a pas cessé de diminuer à cause de nombreuses sécheresses que le Maroc a connues lors des deux dernières décennies. D'autres part, le phénomène de la sédentarisation qui a favorisé l'apparition des autres activités notamment, le commerce et l'industrie.

L'élevage dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra est pratiqué de manière extensive. Le cheptel de cette région est important et est composé de camelins, de caprins, d'ovins et de bovins qui représentent respectivement 30%, 4%, 0,8% et 0,01% du cheptel national.

L'élevage dans la région est essentiellement concentré dans le périmètre irrigué de Tawarta en raison de sa production fourragère. Le cheptel de cette région est constitué de camelins, de caprins, d'ovins et de bovins et son effectif n'a cessé d'augmenter depuis 1987 et a plus que doublé entre 2003 et 2013.

Cette région est par ailleurs dotée de deux unités avicoles d'une capacité de 20.000 poulets/bande et de 45 coopératives d'élevage et d'approvisionnement ainsi que d'une association cameline.

Outre les camelins, l'élevage bovin et avicole sont en pleine croissance grâce à l'action menée dans le cadre des coopératives. D'ailleurs, on note la présence de 13 unités d'aviculture, 22 unités d'élevage bovin dans la région et la création d'un centre de collecte du lait dans la région.

Vu l'importance de ce secteur, l'Etat s'y est beaucoup investit. Ainsi, un vaste programme (programme national de lutte contre les effets de la sécheresse) a été lancé pour développer le secteur. En effet, deux cliniques vétérinaires sont mises en place à Laâyoune et Boujdour et un centre de recherche sur les camelins est en fonction à Laâyoune.

D'un autre côté, d'importantes subventions sont accordées aux éleveurs, sois pour l'achat du bétail, l'amélioration des techniques d'élevage, la subvention des aliments de bétail, l'abreuvage du cheptel par des camions citernes, la création des points d'eau, et enfin, l'encadrement vétérinaires lors des différentes campagnes de vaccination. L'Etat a autorisé l'importation du camelin de la Mauritanie et du Sénégal, ainsi que l'introduction de nouvelles races (ovins, caprins …).

3. La pêche maritime

Elle représente l'un des secteurs les plus importants de l'économie régionale. Le développement de ce secteur s'appuie sur deux assises : d'abord les ressources halieutiques abondantes que recèlent les côtes atlantiques sahariennes, puis l'infrastructure en place, en l'occurrence : les ports de Laâyoune, Boujdour et Tarfaya (celui de Boujdour n'est qu'un grand point d'embarquement).

En terme de production, la grande partie provient du port de Laâyoune avec 98% de la capture régionale et 30% de la capture nationale. Les ports de Tarfaya et de Boujdour ne représentent que 0,5% et 1% respectivement de la production halieutique régionale. En terme de valeur, ce secteur a généré 708 Milliards de dirhams en 2012.

Tableau 32: Evolution des débarquements des produits de la pêche côtière par port						
Année	**2012**	**2011**	**2010**	**2012**	**2011**	**2010**
	Quantité (en tonne)			**Valeur** (en milliers de DH)		
Ports de Laâyoune-Sakia el Hamra	**258 305**	**238 727**	**289 866**	**707 895**	**694 124**	**563 171**
Boujdour	3 529	2 957	3 046	119504	94 983	73 563
Laâyoune	253 558	234 707	285 719	661374	639 375	528 336
Tarfaya	1 218	1 063	1 101	46521	54 749	34 835
Ensemble des ports du Maroc	**842 002**	**676 180**	**895 327**	**4 736 512**	**4 678 052**	**3 967 269**
Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime (Département des Pêches Maritimes).						

Concernant la destination des produits de pêche dans la région, plus de la moitié (notamment la sardine) sert de matière première aux unités de fabrication de l'huile et de la farine de poisson, situées à proximité des ports, en particulier à El Marsa. Le reste est destiné selon l'ordre de priorité à la consommation locale, à la fabrication des conserves, à la congélation et enfin à l'appât.

Il est à signaler que les pouvoirs publics appuient le développement de petites agglomérations sur la côte sous formes de villages de pêcheurs, dont la contribution à la production halieutique régionale ne cesse d'augmenter, on peut d'ailleurs en citer certains sites pilotes : Tarouma, Lakraâ et Acti Elghazi entre autres.

4. L'industrie

L'importance du secteur industriel dans la région se manifeste essentiellement dans la province de Laâyoune, où l'on compte au titre de l'année 2011 un total de 235 unités représentant 3% du nombre total des établissements industriels. L'essentiel de ces unités, soit 47% est orienté vers la transformation des produits de pêche principalement. La région contribue à hauteur de 2% des exportations industrielles, 1% de l'effectif total, 1% de la production industrielle et 2% des investissements. La valeur de la production a atteint en 2011 près de 3,7 Milliards de Dhs.

Tableau 33: Grandeurs industrielles par province							
Année 2011	**Investissement 10^3 Dh**	**Frais de personnel 10^3 Dh**	**Exportation 10^3 Dh**	**Production 10^3 Dh**	**Chiffre d'affaires 10^3 Dh**	**Effectifs employés permanents**	**Nombre d'établissements**
Laâyoune-Sakia el Hamra	**518 366**	**965 040**	**2 442 823**	**3 746 632**	**3 995 995**	**5 024**	**235**
Boujdour	36	5 018	10 572	36 884	36 884	235	34
Laâyoune (y compris Tarfaya)	518 101	954 440	2 430 784	3 684 267	3 931 432	4 723	196
Es-Smara	229	5 582	1 467	25 481	27 679	66	5
Maroc	**26 175 680**	**35 357 596**	**108 653 441**	**387 673 369**	**419 022 039**	**550 000**	**8 018**

Source : Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles Technologie, 2013

Globalement, la zone est loin d'avoir une vocation industrielle. En effet, mises à part les unités de transformation des produits de pêche, le tissu industriel est très faible, d'autres branches tels que la métallurgie, la mécanique ou le textile sont totalement absents.

5. Le Commerce

Le Commerce est une activité ancestrale dans la région Sud du Royaume. Cette zone constituait en effet, depuis des siècles, un point de transit des caravanes venues du Nord du Royaume ou du Sud subsaharien (Sénégal, Mali et Niger). Par ailleurs, au moment de la récupération des provinces sahariennes, le secteur commercial, considéré comme primordial au niveau de la région, se caractérisait par une dépendance totale des îles canaries en matière d'approvisionnement.

Dans le but de remédier à cette situation, les pouvoirs publics sont intervenus pour la réorganisation du secteur, en assurant un approvisionnement régulier en produits alimentaires et industriels de large consommation et une stabilité des prix.

Le commerce intérieur reste traditionnel et concentré sur les produits de première nécessité. Toutefois, ce secteur commence à prendre une ampleur différente en se structurant selon les nouvelles composantes commerciales et économiques. Sur le plan régional, la ville de Laâyoune, de par sa position de métropole régionale concentrant en 2014 plus de 65% de la population régionale en plus de l'essentiel des structures administratives et économiques, domine cette activité. Des unités commerciales modernes spécialisées dans l'habillement, l'électroménager, l'automobile… commencent à émerger de plus en plus.

6. Les mines

Les phosphates, le sel et le sable constituent l'essentiel des richesses minières régionales exploitées. La totalité de la production régionale en phosphate, estimée au titre de l'année 2011 à 2 913 milliers de tonnes soit 26% de la production nationale (contre 10% en 2001), est extraite du gisement de Boukraâ.

Concernant l'exportation du sable, classée comme activité minière, elle contribue fortement aux revenus que génère le secteur minier dans la région. L'activité est

organisée sous forme d'agréments octroyés pour l'exploitation des carrières notamment à proximité du port de Laâyoune au niveau duquel les sables sont expédiés vers les îles canaries.

7. Le tourisme

La région de **Laâyoune-Sakia el Hamra** se distingue par sa diversité culturelle et naturelle, ainsi que par ses nombreux atouts susceptibles d'augmenter sa capacité attractive en matière de tourisme. En effet, l'étendue du littoral sur des centaines de kilomètres offre des plages de qualité, un milieu favorable au développement du tourisme balnéaire. Le caractère désertique de la région favorise également le tourisme d'aventure, les sports mécaniques…etc.

Avec ces deux particularités, la région constitue un point de rencontre entre la mer et le désert. En outre, la région jouit d'une richesse paysagère qui consiste en une multitude d'oasis (l'oasis de Lemsid en est la principale), de sebkhas (Tah, Tazgha…) ainsi que les dunes de sables.

La région recèle également des sites d'intérêt écologique, en particulier : la lagune de Naila, classée réserve naturelle par le décret ministériel n° 582-62, est un site d'intérêt biologique désigné par le Maroc lors de son adhésion à la convention de Ramsar[18] sur les zones humides en 1980, puis réserve biologique permanente par décret ministériel de juin 1983. Des sites d'intérêt historique existent aussi, on en cite en particulier : la forteresse de «Casamar» et la stèle de « Saint Exupéry » à Tarfaya, et le phare espagnol à Boujdour.

A fin 2012, la région compte 23 établissements classés dont 19 se trouvent à Laâyoune. Il est à noter que le nombre de ces établissements a connu une hausse de 13 établissements par rapport à 2001.

Tableau 34:Capacité des établissements classés selon la province

Au 31-12-2012	Lits	Chambres	Etablissements
Laâyoune- Sakia el Hamra	**1 502**	**742**	**23**
Boujdour	132	57	4
Laâyoune	1 370	685	19
Total Maroc	**194 025**	**91 515**	**2 521**

[18] Convention relative aux zones humides d'importance internationale, particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau

Source : Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, 2013

La capacité totale d'accueil de ces établissements a atteint 1.502 lits à fin 2012 enregistrant ainsi une hausse de 498 lits par rapport à l'année 2001. La province de Laâyoune offre à elle seule plus de 91% des capacités litières de la Région, notamment au niveau des hôtels de 4 étoiles.

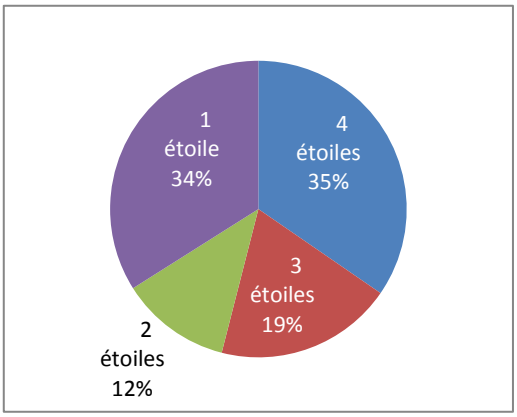


Figure 4: Les chambres dans les établissements classés

Source : Haut-Commissariat au Plan, Annuaire Statistique du Maroc, 2013

La capacité hôtelière régionale s'est renforcée davantage et offre une capacité litière, par type d'hôtels comme suit :

Tableau 35: Les chambres dans les établissements classés selon la province

au 31-12-2012	5 étoiles	4 étoiles	3 étoiles	2 étoiles	1 étoile
Laâyoune-Sakia el Hamra	-	330	185	115	324
Boujdour	-	-	-	17	23
Laâyoune	-	330	185	98	301
Total Maroc	**15 788**	**22 942**	**13 761**	**6 822**	**6 027**

Source : Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, 2013

Les structures classées sont orientées beaucoup plus vers la haute gamme, les hôtels **4 étoiles** ont réalisé 35% du total des nuitées réalisées par les hôtels classés dans la région en 2012.

Tableau 36: Evolution des nuitées touristiques réalisées dans les établissements classés selon la province

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Laâyoune-Sakia el Hamra	**37 462**	**37 550**	**33 910**	**32 147**	**41 481**
Boujdour	-	-	-	6 091	9 121
Laâyoune	37 462	37 550	33 910	26 056	32 360
Total Maroc	**17484130**	**16 867 222**	**18 020 065**	**16 238 581**	**16 461 517**

Source : Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, 2013

Le nombre total des touristes qui ont visité la région en 2012 est de l'ordre de 41.481 touristes dont les nationaux représentent 55%, soit 22.885 touristes.

La ville de Laâyoune concentre la grande partie de la capacité hôtelière régionale avec des sites touristiques d'une extrême beauté naturelle tels que :

- **Les Sabkas** (lacs salés) : Tazgha et Tah, et dans les dunes qui entourent **Laâyoune**.
- **L'oasis Lemsid** à 110 Km de Laâyoune
- **Des s**ites au nord de **Laâyoune** et de Saguia el Hamra :
    - **Naylat** : Située à environ 200Km au Nord de Laâyoune, cette région est caractérisée par ses belles plages, par la beauté de l'Oued Khnefis et par ses paysages naturels.
    - **Sabkhat Tazgha** : Une grande et vaste mine de sel considérée parmi les plus grandes du monde.
    - **Tarfaya Plage** : à 107Km au Nord de Laâyoune, elle se distingue par le monument de Casamar (maison de la mer).
    - **Sabhat Tah** : situé à 25 Km de l'Océan Atlantique. Le monument du Tah est à proximité.
    - **Sabkhat Oum Dbaa**: attirant surtout des sociétés cinématographiques.
- **Les sites touristiques au sud de Laâyoune** :
    - **Lamsid** : Oasis caractérisée par la fraîcheur de son climat, l'eau douce et les palmiers. Elle est située à 18 Km au Sud Est de **Laâyoune** sur la route de Smara.
    - **Les dunes de sables** : Elles s'étendent sur une superficie de 20Km de **Laâyoune**. Ces dunes connues par leur bien fait pour les soins du rhumatisme.
    - **Laâyoune plage et le port commercial** : Situés à 25 Km au sud de Laâyoune sur la route de Boujdour. .

8. L'artisanat

L'activité artisanale dans la région de **Laâyoune-Sakia el Hamra** puise sa richesse dans le patrimoine culturel et les traditions locales. En effet, le secteur de l'artisanat est lié en grande partie à l'élevage des caprins et des camelins dont le cuir sert de matière première à la maroquinerie, alors que les poils sont utilisés dans le tissage des tapis et des tentes des nomades.

Dans la région, l'artisanat porte également sur la transformation de l'argent, des émaux de

couleur et de l'argile en produits utilitaires ou en objets d'art.

Cette région est aussi réputée pour le travail des métaux et plus particulièrement la fabrication des koumia, bracelets, pendentifs, plateaux en cuivre et autres éléments décoratifs mais également pour l'incrustation de métaux et d'os dans le bois pour la confection de colliers, d'amulettes, de fétiches, d'armes, d'instruments de musique, de pipes et de montures de chameaux.

L'artisanat de cette région est également marqué par le tannage des peaux de chameaux, de chèvres, de moutons, d'antilopes ou de gazelles pour la confection de sacs, de tabatières, de seaux d'eau, de coussins, de gourdes, d'étuis...et par la fabrication de vêtements : Haïk, Derraate.

VIII. PERFORMANCES ECONOMIQUES ET STRUCTURE DU PIB REGIONAL

En termes relatifs, le poids économique de la région dépasse largement son poids démographique. La région de **Laâyoune Sakia el Hamra**, contribue à hauteur de 2% des exportations industrielles, 1% de l'effectif total, 1% de la production industrielle et 2% des investissements, alors qu'elle ne compte que 1,09% (selon le RGPH 2014) de la population nationale.

Cette activité de production a généré une valeur ajoutée estimée à plus de 3,7 milliards de Dh. Ces ratios (population, production et valeur ajoutée) laissent apparaître clairement une nette réussite de la région par rapport à la moyenne nationale. Cet avantage se traduit par un PIB par habitant en 2013 qui est de 34.167 DH; il dépasse la moyenne nationale qui est de 27.356 DH.

Tableau 37: Produit intérieur brut en 2013

Laâyoune- Sakia el Hamra	PIB (en millions de DH)		structure (%)		PIB par tête	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
	14811	13862	1,7	1,5	37398	34167
Total Royaume	847881	901366	100	100	26011	27356

Source : Comptes régionaux 2013,Haut-Commissariat au Plan

Le secteur tertiaire crée plus de 56% de la richesse tandis que le secteur primaire ne participe qu'en raison de 10% et le secondaire, avec 34%.

Tableau 38: Produit intérieur brut par secteurs d'activité (en millions de DH)

Laâyoune- Sakia el Hamra	Primaire		Secondaire		Tertiaire	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
	1051	1358	5609	4743	8245	7876
Total	104540	121206	223903	235854	453370	464796

Source : Comptes régionaux 2013,Haut-Commissariat au Plan

La région réalise près de 1,54% du PIB national (en 2013), son poids démographique est de 1,1% (en 2014), c-à-d qu'elle produit 1,5 son poids démographique, la dépense de consommation finale représente à peu près 0,3% du total National et le taux de chômage représente deux fois la moyenne nationale 15%.

La région dépense annuellement à peu près 15.118 DH par habitant sur la consommation finale (plus que la moyenne nationale : 16.263 DH). La part élevée de la consommation finale se fait au détriment de l'investissement productif qui connait un recul persistant.

Tableau 39: Dépenses de consommation finale des ménages en 2013						
Laâyoune-Sakia el Hamra	DCFM (en millions de DH)		Structure en %		DCFM par tête	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
	5794	6133	1,1	1,1	14629	15118
Total Royaume	508124	535861	100	100	15588	16 263
Source : Comptes régionaux 2013,Haut-Commissariat au Plan						

IX. CAPITAL IMMATERIEL

Ce thème est inscrit pour le Maroc à la liste du patrimoine culturel immatériel et registre des meilleures pratiques de sauvegarde de l'Unesco[19]. Cette liste comporte 6 entrées pour le Maroc entre 2008 et 2014 : l'argan, les pratiques et savoir-faire liés à l'arganier, la diète méditerranéenne, la fauconnerie, un patrimoine humain vivant, le festival des cerises de Sefrou, l'espace culturel de la place Jemaa el-Fna et le Moussem de TanTan.

La société sahraouie se distingue par de nombreuses coutumes, traditions et festivités particulières se rapportant à la fois aux différents aspects de la vie : naissance, Alaakika «célébration du septième jour de la naissance du bébé», circoncision, fiançailles, mariage, divorce, décès et enterrement, ainsi qu'aux cérémonies religieuses y compris les fêtes religieuses et les deux mois de Chaâbane et Ramadan.

Par ailleurs, il existe d'autres types de traditions liées à l'art culinaire traditionnel qui comprennent les plats et boissons populaires et l'habit traditionnel appelé « al-malhfa » chez les femmes et « Darrâa » chez les hommes.

A cela vient s'ajouter le sens de la générosité, de l'hospitalité, du divertissement, de l'ameublement et de l'arrangement des foyers, des principes d'éducation, de l'esprit de solidarité et de la relation qu'entretient l'homme sahraoui avec son bétail ainsi que les autres animaux notamment le chameau, cet infatigable « bateau du désert ».

Ces coutumes et traditions sont des outils indispensables pour comprendre les dimensions sémiotiques et la «charge» culturelle de l'héritage populaire hassani. Elles constituent également un pilier important pour appréhender le mode de vie dans les provinces du Sud, et reflètent la créativité humaine qui décrit les traits distinctifs de l'espace sahraoui et ses caractéristiques à travers le temps.

La littérature Hassanie, faisant partie intégrante de la culture des populations du sud du royaume, s'intéresse non seulement aux poèmes et aux proverbes, mais également à l'histoire, aux contes et aux énigmes.

[19] http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002172/217211f.pdf

La poésie présente un genre littéraire dominant dans la culture Hassanie, constitue un moyen d'expression artistique répandu dans les régions du Sud du Royaume et aborde des sujets variés, notamment, la vie de l'Homme sahraoui, ses coutumes et ses traditions, notamment, elle contribue à l'animation de la vie sociale à travers des rencontres familiales et tribales, mais également à travers des manifestations culturelles tels que les chants et les danses.

Les proverbes populaires occupent aussi une place importante dans la culture Hassanie, ils sont considérés comme source de sagesse. Ces proverbes transmettent de génération en génération des leçons de morale, issues principalement des histoires véridiques et d'expressions individuelles et collectives vécues.

Les contes Hassanis se caractérisent, quant à eux, par la richesse des récits et de l'imaginaire du désert.

La région est caractérisée par une richesse culturelle, humaine, et naturelle exceptionnelle. En effet, la région dispose d'un vaste désert, d'une plaine des montagnes et d'oasis, abritant une faune et une flore rares et diverses ; ainsi que de nombreux sites à signification historique qui constitue un patrimoine archéologique important.

X. CONCLUSION

La région de **Laâyoune-Sakia El Hamra** est une zone marquée par ses conditions climatiques difficiles (rareté des précipitations et vents violents), par la rareté de ses ressources en eau, par son armature urbaine éclatée, hétérogène, littoralisée et quasi linéaire autour de quatre centres urbains dont la ville de Laâyoune détient la part du lion en terme de population et d'activités socioéconomiques.

L'essor économique de la région s'appuie sur ses potentialités diverses notamment ses ressources maritimes et minières. Elle offre également d'autres opportunités de développement, en particulier, le secteur du tourisme, le commerce et les énergies renouvelables qui représentent un atout potentiel pour l'avenir de cette région.

Compte tenu de sa position stratégique, la région présente des conditions favorables pour un développement économique à dimensions internationales. Son ouverture sur son environnement régional, notamment sur les îles canaries et les pays subsahariens limitrophes, serait incontournable dans son processus de développement socioéconomique.

La région présente certaines contraintes majeures au développement, en particulier le phénomène d'ensablement qui affecte presque toutes les activités humaines, et qui constitue un défi à relever en permanence.

XI. BIBLIOGRAPHIE

- Ministère du Tourisme
- Ministère de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement
- Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle
- Ministère de la Santé
- Ministère de la Culture (Direction du patrimoine culturel)
- Ministère de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire
- Ministère de l'Intérieur
- Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Investissement et de l'Economie Numérique, Observatoire Marocain de l'Industrie
- Ministère de l'Equipement, du Transport et de la Logistique
- Ministère de l'enseignement Supérieur, , de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres
- Ministère de l'Economie et des Finances
- Ministère de l'Artisanat et de l'Economie solidaire, Observatoire National de l'Artisanat, panorama de l'artisanat
- Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte contre la Désertification
- Haut Commissariat au Plan
- Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE) : Rapport « Nouveau modèle de développement pour les provinces du Sud »,2013
- Délégation Provinciale du Commerce et de l'Industrie de Laâyoune
- Délégation Régionale du Tourisme de Laâyoune
- Chambre de Commerce d'Industrie et de Services Laâyoune (C.c.i.s. Laâyoune)
- Centre Régional d'Investissement de la région Laâyoune-Sakia-el Hamra
- Centre Régional d'Investissement de la région Guelmim-Es Smara
- Agence du bassin hydraulique de Sakia-El-Hamra et Oued-Eddahab
- Office Chérifien des Phosphates
- Portail officiel de la région : http://www.dakhla-lagouira.ma/
- Office National Des Aéroports
- Agence Nationale des Ports
- Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable
- Fédération des Agences Urbaines, www.majal.ma